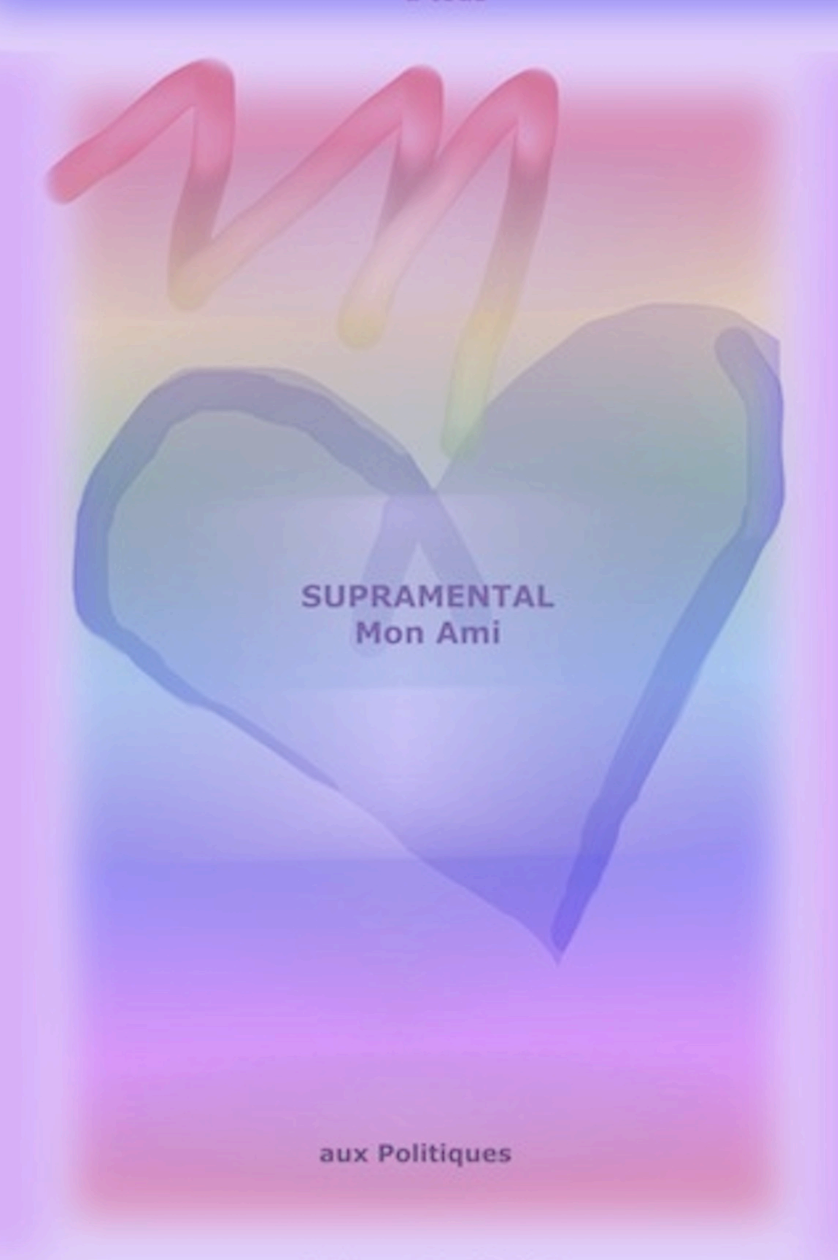
Au monde
à tous



SUPRAMENTAL
Mon Ami

aux Politiques

leïla chellabi


Au monde
à tous
SUPRAMENTAL
Mon Ami
aux Politiques
leïla chellabi

leïla chellabi

SUPRAMENTAL
Mon Ami

LCenteur

« Il y a peu d'espoir dans les masses ; mais la pierre venant d'une étoile isolée porte son message. »

Morya

Éléna Roerich

Agni Yoga

Quand la chair se tord sous la pression du Supramental, quand elle accepte cellulairement parlant, les poussées et impacts qui la torturent un peu plus chaque seconde et que l'on se sent mourir au point de renoncer à la vie qui, il y a un instant encore, baignait de sérénité le corps tout entier ; quand le cœur saturé par l'impossible pression des autres, de l'entourage, de l'environnement, qui en agressent jusqu'à la respiration, quand le sens de la toux qui explose semble aux autres n'être que la cause d'un virus et que l'on ne peut en aucun cas en expliquer la raison que l'on découvre avec un étonnement un peu inquiet parce que les symptômes font trembler le corps physique des pieds à la tête, alors, dans le gouffre de la solitude, dans l'inconscience générale, la souffrance se presse au mental qui coule les larmes de l'abandon tandis que ruissellent avec force bien que tout en douceur, des strates au goût amer dont le cœur écoule les trop-pleins sur des pentes de lassitude dont l'esprit chasse l'écho incertain dans les profondeurs où se pose enfin le Supramental qui balaye sur sa route les plus minuscules comme les plus gros blocages physiques dont nous sommes des nids.
Et sombrer dans la solitude, non pas celle qui fait

que l'on se retrouve seul(e) uniquement, non, celle qui laisse désarmé et incompris car personne ne peut comprendre ce qui se passe là, sous les yeux indifférents de tous ceux que vous aimez, et n'ont aucune idée, pas la moindre idée, de ce qui se passe en vous, et pourquoi.

Dans l'aube grise de ces moments particuliers, quand le temps passe trop vite avant la catastrophe à laquelle on ne peut pas s'empêcher de penser, et la lenteur qui n'estompe pas la souffrance, la gardant au chaud de l'inquiétude, en effet, les souffrances sont vécues et vues comme des alertes, mais qu'annoncent-elles ? C'est alors que seul le moment compte, c'est maintenant qui est important, et maintenant seulement. Il n'y a plus ni futur ni passé ou si peu, il n'y a que maintenant qui tire l'épine du pied la vie de cette mort lente qui chasse le vieux pour faire place au neuf. Le vieux et le neuf étant vous, soi, celui que l'on croit être et qui n'est déjà plus. C'est complexe cette histoire d'évolution initiatique, énergétique, qui concerne l'Humanité tout entière, à l'intérieur de ce qui n'est déjà plus nous, soi. C'est très complexe.

Au milieu de tous, n'être que seul au monde avec tous ces phénomènes étranges dont les signes pourtant divins tuent à petit feu tandis que passant de vie à trépas pour vivre à nouveau mais autrement, l'on se meurt au-dedans dans l'ouverture béante du cœur en attente de résurrection.

Et paradoxalement, mourir est un appel de la vie à la vie qui s'installe, divine, pour combler les creux et

emplir d’amour les vides après que l’on a accédé au seuil où tout cela devient possible.
Le vouloir est une chose, le vivre dans ses corps, accueillir le Supramental, et sentir en ses corps son impact puissant tracer son chemin en nettoyant tout ce qui coince, c’est autre chose, bien autre chose.
Jamais la solitude au milieu des proches, et jamais l’incompréhension qui agresse violemment, ne sont aussi torturantes et douloureuses que celles vécues dans ces moments-là. Jamais.
Le corps physique est alors son propre tombeau,
Le corps mental revient en arrière, cherchant désespérément ce qui est abandonné depuis longtemps.
Le corps émotionnel est à vif, réagit au moindre affect venant de l’extérieur et plongeant la personne en souffrance dans une lassitude impuissante dont on voudrait sortir très vite. Mais le temps est au temps ce que la mort est à la vie. Et dans ces moments sulfureux pour l’âme et les corps, la force et la faiblesse se côtoient subtilement pour faire goûter au cœur, la vulnérabilité qui le guette si la personne en ses corps, ne peut passer le cap seul, justement.
En d’autres mots, on n’a pas le choix. Juste celui de passer le cap sans savoir comment ou si on en ressortira et dans quel état. Pas facile, mais obligatoire.

Quand le Supramental, cher à Sri Aurobindo, descend, cela paraît extrêmement dense, et cette densité fait mal à l’énergie pour peu que le passage ne soit pas totalement libre, et l’est-il jamais ?

Il y a toujours quelque chose qui coince. Et ce qui coince sera dissous et causera peut-être des dégâts physiques, cela arrive parfois. Ceux qui ne réceptionnent pas le Supramental physiquement, sont plus tranquilles, mais l'impact puissant, filtré par ceux qui le reçoivent, est quand même fort, et stimule, au choix, le mental ou l'émotionnel en tous, les dégâts sont visibles ensuite dans la vie active et dans la vie privée.
Ce n'est pas mieux, il faut donc se préparer à ces descentes du Supramental et c'est l'initiation spirituelle et surtout énergétique, dont dépend cette préparation inévitable à terme, et cela inclut parfois plusieurs passages sur terre. Plusieurs vies.

Dormir, parce que c'est mourir un peu plus, on aimerait que ça aille plus vite, mais c'est toujours le temps qui se règle à sa guise, et donne aux secondes des allures d'éternité. Et puis cette espèce de toux sèche jaillit du tréfonds de la gorge et des poumons, elle s'exprime à saturation quand trop agressé par un entourage compact ou problématique, le viol des corps énergétiques est soudain consommé. Cela peut se faire dans une voiture pleine, par exemple. Et cela m'est arrivé dans la voiture nous conduisant à un concert où la consule de France m'emmenait. Nous étions cinq, et dans les rues de la Kasbah de Tanger le monde grouillait en cette soirée de ramadan ; il était vingt-deux heures trente, la densité extérieure et intérieure a provoqué à l'aller et au retour vers une heure du matin, deux quintes de toux saturation qu'il

m’était impossible d’expliquer autrement que par un refroidissement peu crédible en ce début de mois d’août !
Mais que dire ? J’ai essayé de dire que le monde, la pression... Bref, la consule m’a dit que c’était psychosomatique... Ce à quoi j’ai répondu un : « Vous croyez ? » timide... Mais elle était sûre d’elle. Comme quoi il y a des moments (trop nombreux) où le comique d’une situation pourrait l’emporter si l’on était en état, mais où l’on doit s’écraser devant une incommunicabilité crasse au risque de passer pour étrange, ce qui est déjà mon cas. Ce n’est guère facile à vivre, il faut juste attendre que cela passe. Et pourtant la consule a pu constater que ni au consulat ni au concert, je n’avais eu de quintes de toux. Mais oui, tout cela est horriblement difficile à vivre parce qu’inexplicable aux autres.

Allongée dans mon lit, cinq heures du matin, réveil. Puis je reste allongée après avoir ouvert les fenêtres, le corps plein de douleurs, à gauche les côtes sont écrasées. À qui appartient cet écrasement ? J’ai plusieurs noms en tête, mais je ne sais pas. Et puis cela peut faire partie d’un décodage familial ? Maman par exemple, mais elle est morte en 2000, il y a treize ans ! C’est quand même possible, c’est dire que nous trimballons tout ce qu’ont vécu les parents, la famille, car rien n’est plus contagieux que les impressions énergétiques sur les corps. Ou bien même mon père car quand il est décédé, je n’en étais pas encore au stade où j’en suis maintenant.

Les larmes coulent parfois, le nez aussi, je peux me croire très malade et peut-être le suis-je ? Mais peu importe, écrire cette expérience est dans l'ordre de ma vie telle que je dois la vivre, donner, mettre à disposition et faire en sorte que l'humanité apprenne et soit informée, ceux qui peuvent comprendre bien sûr. Il y en a, c'est bien, et le temps viendra où ce sera quasi normal. Seul inconvénient : les hommes, les scientifiques mais aussi les apprentis sorciers, veulent toujours obtenir artificiellement ce qui s'obtient par un long processus dont le corps physique et les corps subtils sont le laboratoire très coordonné. Et en agissant ainsi alors qu'ils n'ont aucune expérience des corps subtils, ils dérèglent la constitution énergétique humaine qu'ils traitent comme une machine physique. C'est terrifiant pour n'importe qui ayant une expérience sur ce plan physique énergétique.
Si comme avant, lorsque j'ai commencé à écrire, j'avais la paix, mais non, je ne l'ai plus du tout.

Pardonnez-moi d'y revenir, j'en ai déjà parlé, mais tandis que je saisis ce texte sur mon ordinateur, tous les mots sont soulignés de rouge comme lorsqu'on fait une faute... C'est tout simplement que j'écris en français et que c'est prévu pour une langue étrangère, sans doute l'anglais, mais pas forcément. Et cela me pèse énormément, je suis sûre que vous le comprenez ! C'est lassant ! Fin de parenthèse.

Retraite, pas d'autre choix que la retraite. Dans ces

moments-là, le monde est un piège, un espace illusoire d'incompréhension et d'incommunicabilité où les choses de la vie paraissent si superficielles que l'on éprouve l'envie de ne pas être. Mais, à la fois, l'envie ne fait plus partie de soi, elle s'est envolée au ciel du grand service, là où seule l'Humanité est l'objectif divin du travail qui se fait. C'est une drôle de vie, vraiment. Et puis, il y a les jaloux, mais n'en parlons même pas, ils ne font pas partie de l'orbite du travail, ils sont là c'est tout.

Quand seul le service compte, et dans ces moments qui en préparent une marche de plus à monter il est difficile de frayer avec tous ceux qui sont dans la superficialité des comportements, des pensées et des forces qui lui sont adverses. Les mondanités sont insupportables à l'extrême sensibilité des corps qui en ressentent toutes les ambiguïtés comme autant d'aiguilles ou de flèches dont le cœur ne peut absorber les trop-pleins momentanément pour cause de changements, et de transformation importante dans les corps y compris le corps physique.

Bien sûr, en parler ne sert à rien, mais le vivre ajoute à l'humain, à son potentiel déjà existant, une capacité de plus à exprimer sa part de Divin et à la vivre afin de faire avancer l'humanité, et donc de changer le monde qui est en apnée de valeurs et d'actions claires, de politiques intègres où la méfiance est de rigueur et où les élans du cœur n'existent que comme des mots, de manière intellectuelle, tout comme le discours des Droits de l'homme, Occident compris.

La chair a mal, elle transmute et se transforme. Ce n'est pas un mal trop douloureux, c'est une fatigue faite de dépressurisation et de tension intérieure sur le plan énergétique. Ce n'est pas un mal douloureux car arrivée à ce stade, la chair est fortement impliquée dans un processus cellulaire où la douleur physique est relativisée, et plus du tout aussi pénible qu'avant. On peut même dire, dans mon expérience, que la douleur elle aussi a transmuté par la chair qui n'en retient qu'un impact léger. C'est beaucoup plus léger à supporter, on ne supporte même plus la douleur, on la porte avec une légèreté consternante parfois, même si des pics se font ressentir par moments.
Tout cela est très surprenant, la souffrance elle, plus mentale, vient des autres, et elle fait pleurer alors que vous n'avez pas envie vous-même de pleurer, vous faisant l'évacuateur des souffrances d'autrui, c'est aussi assez surprenant à vivre. Dire que ce qui vient des autres et s'incarne dans votre chair est bien plus douloureux que ce qui est vôtre. Si par exemple on se foule la cheville, cela m'est arrivé, c'était une méga-entorse, causée par des impacts énergétiques forts et glauques, mais l'entorse était la mienne, eh bien c'est fou, la douleur n'est plus une alerte, j'ai pu marcher avec un os déplacé, ce qui est extrêmement douloureux pour n'importe qui n'ayant pas fait ce décodage des cellules.

Les choses se font quand on se met dans l'état où il est possible qu'elles se fassent. C'est difficile à expliquer, à comprendre encore plus. Se mettre dans

l'état de réceptionner le Supramental est un chemin finalement simple, il suffit de commencer par les défauts connus, et les éradiquer autant que faire se peut. Et à partir de là de s'abandonner aussi à Dieu, au Divin, quel que soit le nom que vous lui donniez, non pas de manière fataliste, mais pour faire confiance à la portée des efforts et des prières pourvu qu'elles soient de remerciements et non d'attente de récompense ou de demande pour satisfaire une envie. Dieu n'est pas là pour cela, il détient tout entre sa Volonté et sa Puissance, et c'est à lui de décider puisqu'il connaît mieux que vous ce qui est bon pour chacun ou pas.
Et puis sachez qu'il n'y a pas de recette, ce sont des moyens, pas des recettes, ce serait trop mental et totalement inefficace.
Il est dit, et c'est vrai dans ma propre expérience, que le précipice de néant dans lequel on sombre à chaque passage de seuil initiatique important, est à la mesure du potentiel salvateur de chacun, et fait tremplin vers d'autres dimensions à la hauteur où parvenir pour une extension du service qui aura lieu et mettra chacun face à des responsabilités accrues, à un travail mondial plus important lui aussi.

Des pans du mur des ombres poussent chacun dans les abîmes des enfers divers dont même l'imagination ne peut rien savoir avant de les avoir vécus et d'en être sorti consumé, mais non brûlé, éclairé de l'intérieur par le brasier commun que les Maîtres connaissent bien pour l'avoir traversé de nombreuses fois, toujours autrement, différemment à chaque fois, c'est dire qu'il

n'y a pas de référents, impossible, c'est analogue ; chacun de ceux qui ont traversé ces enfers les reconnaissent dans une autre expérience, mais c'est toujours une expérience unique, différente et inéluctable quand le choix de servir est fait depuis longtemps. On ne sert pas en faisant. Et cela aussi est compliqué à comprendre. Tant qu'un homme ou une femme disent qu'ils ne savent pas que faire ni comment, c'est qu'ils ne servent pas consciemment, et en toute responsabilité, et que le chemin sera encore long. En effet, servir est un parcours à la fois difficile et facile, mais il faut pouvoir tout quitter du jour au lendemain, aller où vous appellent Dieu et les Anges, et recommencer ailleurs ce que l'on pouvait croire établi une fois pour toutes dans un pays.

Et tandis que l'on est sur orbite service, enfin, les passages et les seuils se précipitent, laissant un répit relatif entre eux, répit qui n'est que la respiration à reprendre pour aborder le suivant. Et ces passages ne vous concernent plus personnellement, même et quand c'est à chacun de les passer, non, ils ne concernent plus que l'Humanité tout entière, et font partie du service car ils annoncent aussi la future race humaine qui sera à l'aise dans ce qui est traversé aujourd'hui avec tant de difficultés et de dommages parfois.

Une fois que l'on ressurgit du néant de tous les abysses, une fois que l'on a pu se croire si seul, si mal et si endommagé parfois sur le plan physique, l'action de servir, l'Amour et la Joie saisissent l'être tout entier dans la motivation d'avoir accompli un passage

pour tous et pas pour soi. C'est une sensation très étrange, là aussi, c'est une force de plus, une énergie sans précédent que l'on découvre et qui donne à tout acte, à sa présence quelque part, où que ce soit, un impact tel, que cela peut changer le monde. Des événements ont lieu, que l'on peut raccorder sans mal à une présence ainsi qualifiée énergiquement. C'est assez troublant car cette personne ne fera rien de plus qu'être là.

Ces choses de la vie et du service à Dieu et aux hommes, tous les hommes, sont très troublantes, et même ceux qui les vivent s'en émerveillent, ils ne sont jamais blasés, mais n'en parlent pas ni ne se focalisent dessus, c'est pourquoi les groupements ésotériques ne font plus partie du Plan Divin de la Hiérarchie pour le monde.

Secrétariat angélique efficace, savoir toujours où aller et quand, et souvent au dernier moment. Écoute et obéissance à la Volonté divine, bouger ou/et demeurer là où l'on doit, quand on le doit, comme un devoir joyeux puisque c'est pour l'humanité que se fait le travail. Après cela ne nous appartient plus, les énergies ciblent divinement ce qui doit l'être. Et rester informés sur les affaires du monde, apprend beaucoup sur ces énergies et sur ces fonctionnements divins dont l'initié est le rouage sur terre, et dont le Médiateur est le vecteur naturel travaillant au plus haut niveau actuellement.

Le Médiateur qui connaît les nuances du monde et les transmet.

Vivre de jaune et de rose,
Vomir les noirs différents,
Intégrer des couleurs les
Masques et démasques, et
Plonger dans les bleus pour
Connaître du violet au mauve,
Les forces multipliées par
Les couleurs de l'arc-en-ciel
Dans les nuances avancées
Par le Cœur ouvert qui les
Diffuse aux verts de la vie
En éclosion dans chacune
Des branches de tous les
Arbres et de la Nature qu'il
Faut respecter comme une
Alliée de plus, comme une
Amie en villégiature au sein
De ses propres couleurs en
Partage avec nous tous.
Donner, et recevoir du Divin,
Comme un réceptacle, les
Énergies nuancées, puissantes, qui parcourront le monde et feront cette différence que l'on n'attend pas des hommes mais de Dieu. Et bien entendu, la guerre n'en est pas. Les armes en sont bannies. La Joie

en fait partie. Et tous les cœurs qui s'y branchent sainement et sans filtres psychologiques, en sont aussi.
Chaque énergie réceptionnée donne au cœur la nuance qui lui est propre. C'est l'ouverture qui en règle l'impact que ne pourraient supporter certains, très nombreux encore. L'ouverture du cœur adoucit l'impact et propulse l'énergie largement ; si bien qu'elle devient – bien que très forte encore – transmissible au plus grand nombre. C'est ce qui vient de se passer en juillet 2013, l'impact particulièrement puissant que j'ai reçu était de nature divine, mais de qualité visant à diviniser les humains.
Deux semaines pour intégrer cet impact puissant, puis cet ouvrage que j'ai commencé le 4 août, jour de la Nuit du Destin en fin de ramadan.
Et ce qui vous est transmis ici est d'Amour et d'Action à venir, pour tous, à des degrés différents.

Un déconditionnement est souhaitable, il doit avoir lieu, et chacun en est responsable pour lui-même.
Les conditionnements nous viennent de toutes parts, ils viennent des études, de la télévision et des médias, des structures politiques partisanes qui se font la guerre entre elles, et des systèmes intérieurs à chacun, et extérieurs dans lesquels nous vivons.
La pensée ne peut pas fonctionner dans trop de conditionnements, elle perd son originalité essentielle, la créativité ne la visite plus, le sens est perdu au profit des sens divers qui nous sont imposés. Bref ! Le déconditionnement est essentiel pour nous tous.

Et il est vrai que nous y sommes habitués au point de croire que ce que nous pensons vient de nous... Ce qui est en général faux. Le fait seulement de ne pas avoir tous les éléments, et que seuls les pouvoirs les détiennent, assoit les conditionnements et les gère. C'est un fait.
Mais les conditionnements concernent la société, ils sont sociaux en général, y mettre aussi l'éducation, car elle prépare à la vie sociale. On ne peut pas la séparer du social. Elle en est le socle et le résultat, on ne peut pas l'en dissocier, elle en fait partie.
Et croire que le jeune ne fait qu'y passer pour ses diplômes, et fera ensuite ce que bon lui semblera, est un leurre grossier, c'est là qu'il est formaté et c'est ainsi qu'il fonctionnera, sauf exception valable dans tous les domaines, mais ceux-là ne seront qu'exceptions.

Futur antérieur et passé simple, le conditionnel sauve la mise pour faire des conjugaisons qui se déclinent dans la vie de chacun, des repères inutiles que la créativité refuse. En effet, cette dernière vaque en dehors des conditionnements quand elle est présente ; sinon, les constructions mentales sont les seuls mets à se mettre sous la dent quand on est conditionné. Et cela se voit pour qui a dépassé ce stade et n'est plus conditionné du tout.
Dire que le monde dépend de la spiritualité de chacun et de l'initiation si possible de tous, c'est admettre que le monde dépend des hommes et que son évolution dépend aussi de celle des hommes. Il n'y a pas d'autre moyen. Aucun. Ni les conflits

armés, ni les guerres programmées, ni les pressions sur un peuple, parfaitement injustes car le peuple dépend de la gouvernance, bref, rien, ne justifie des sanctions qui frappent des innocents, c'est réellement une forme de terrorisme civilisé à laquelle il est impossible d'adhérer. Il y a d'autres moyens très certainement, et le dialogue est sans doute le meilleur. Personne ne peut imposer ou condamner et juger sans comprendre. Même la justice humaine sait cela, bien qu'elle aussi se trompe. Tout le monde se trompe, personne n'est à l'abri d'une erreur. Et ce qui est dommageable dans une vie privée, peut devenir catastrophique dans une vie publique surtout si elle est de facture politique car les conséquences ne sont plus que locales et nationales, elles sont mondiales.

De plus en plus, nous devrions prendre conscience que le monde dépend de l'évolution de chacun, et qu'il faut prendre au sérieux cet élément spirituel qui est aussi une base pour le monde entier ou devrait l'être.

Comment s'en sortir autrement, il nous faut plus de sagesse en tout, avec échange et dialogue à ce niveau-là aussi, car le cœur qui s'exprime et entend l'autre, peut ce que ne pourra jamais le mental pur et dur. Tout le monde a un cœur même les pires d'entre nous. En trouver la clé est du domaine de la spiritualité. Et en décoder les signes est du domaine de l'esprit. Deux privilèges de l'être humain. Nous avons donc un terrain d'entente, il suffit d'en investir l'espace ensemble afin de trouver la tonalité commune sur laquelle la parole se réglera et s'exprimera dans la

modération seyant au dialogue en général.
Dans tous les domaines, l’injustice n’est pas admissible. Or tout est fait dans nos sociétés démocratiques, pour la masse. Il y a forcément, à un moment donné, une injustice pour celui ou celle qui n’entre pas dans le cadre prévu.

La vie n’est pas simple pour tous, mais ceux pour lesquels elle l’est le moins, sont souvent ceux qui se plaignent le moins. Ceux qui râlent le plus, sont ceux qui veulent encore plus.
Faire de notre ordre intérieur celui du monde, car si le contraire se produit, ce qui est le cas souvent, alors c’est catastrophique. En effet, le monde tel qu’il ne va pas, ne doit pas agir et gérer de notre intériorité les failles qu’il amplifie et les fermetures qu’il suscite.

Passer des seuils, et la 7ème étape ne fut pas des moindres (*La 7ème Étape* – El Morya/LC). Livrés dans cet ouvrage, les troubles physiques terribles vécus. Mais jamais au grand jamais il n'y a eu ce sentiment de solitude et plus, d'abandon, comme en ce moment, pour ce seuil, après la tonne de Supramental que j'ai dû intégrer. C'est étrange, alors parfois je me demande si c'est le résultat des forces terrestres en présence de cette énergie venue droit du ciel, si ce n'est pas trop fort et si le déphasage ainsi que l'adaptation ne sont pas plus difficiles qu'auparavant.
Ce n'est jamais pareil, on ne peut s'habituer à rien ni avoir aucun référent. Les changements sont radicaux mais vont à leur rythme, ils s'installent en éclaboussant et en désorganisant les repères physiques et autres : les vagues énergétiques qui arrivent par flots, très exactement trois cette fois-ci, en l'espace de trois semaines. La fatigue étonnante, et ce sentiment de n'être qu'un simple laboratoire dans lequel une alchimie organise ses changements et transmutations, sous les nuances d'un arc-en-ciel vibrant dont les couleurs encore invisibles sont en cours d'installation au sein même de mes propres énergies, et elles sont d'essence divine, cela ne fait aucun doute. Car l'état dans lequel elles mettent,

quasi inhumain, n’empêche pas de travailler ; d’écrire en ce qui me concerne.
Il n’y a pas de doute, il y a des bribes du mental des autres qui tentent de s’accrocher à soi, il y a des voiles qui volent à la tempête qui se lève et vous tombe dessus, il y a des bruits de voiture notamment, et ceux de la ville que l’on aimerait mieux ne pas entendre. Mais ils sont là, et je dois faire avec.
Et tandis que les mots s’alignent sagement dans le fichier, entre ici et ailleurs aller et venir dans le rythme qui s’impose, cette cadence des mots et des phrases qui viennent comme une mélopée dont le compositeur se sert des corps comme d’un support, et c’est là l’objet de l’expérience actuelle.
La vie bruisse, les klaxons s’emballent par moments, c’est que nous sommes en Afrique et qu’ici on aime bien conduire au klaxon !
En déficit de soi, l’on avance plus sereinement vers ce qui est venu de loin comme une nappe tranquille, se posant dans les corps après les avoir envahis. Et c’est bien sûr le corps physique qui est le terrain d’atterrissage privilégié de toutes les descentes d’énergies ou de Supramental ensuite.
Ce corps est douloureux, rompu plus exactement, et la fatigue est son berceau. Pas de bercements, rien qu’une agonie qui donne quand même l’énergie d’écrire et de témoigner.
Tout rapport de force est une lutte peu aisée, et dans celle qui oppose les cellules humaines décodées pourtant dociles, à ces apports énergétiques puissants que représentent les descentes du Supramental, il y a

la Puissance divine à l’œuvre versus l’adaptation des cellules décodées, à une société où rien n’existe ni n’est prévu pour elles.
Doublement assommé, le corps réclame son dû. Et c’est à la mesure de cette fatigue que l’on se rend compte que finalement, l’entourage et la société, la ville et les proches et moins proches vous font porter leurs fardeaux quels qu’ils soient, ce qui charge et construit un plafond sur votre propre équilibre qui ne parvient qu’à se maintenir, tandis que le mental ainsi chargé est forcé de faire avec ce plafond qui ne vous appartient absolument pas.
C’est terrible de penser et de constater à quel point ces lourdeurs ne sont pas compatibles avec la créativité. Ne le seront jamais. C’est pourquoi vient un moment où il faut créer en solitude absolue, sinon ça ne passe que moyennement ou pas. Ce qui n’est pas le cas, pouvoir créer n’importe où sauf si on est trop présent sur Twitter, en effet, là vous récupérez tous les égrégores existant dans le monde, et le travail y est différent ; peu propice à la créativité. La vitesse à laquelle vont les infos sur Twitter annihile la capacité de fluidité propre à la créativité, et la fige au rythme ambiant qui n’est même plus à terme, un rythme, mais du speed ! Sorte de stress collectif où rien ne se fait ni ne se défait sans chacun, c’est la condition de Twitter, et si vous restez absent durant un jour ou deux, on vous sollicite pour vous pousser à revenir bien vite !

Dans un esprit non manichéen, rien n’est tout blanc

ou tout noir, c’est pourquoi Twitter reste positif si l’on ne compte pas les incompréhensions qui peuvent se glisser en 140 caractères ! Et cela peut porter à confusion, c’est certain. D’autant que les langues se mélangent et les incompréhensions aussi.
Mais force est de constater que pour les autorités en général, c’est plutôt positif, c’est sûr, puisque ce fichier géant est celui des opinions, entre autres ! Et ce n’est pas rien. Les sociétés pour ne pas encore dire la société mondiale, s’étalent mondialement sur les réseaux sociaux et dans l’exubérance des mentalités acides et râleuses, les institutionnels sont eux, bien engagés dans le politiquement correct, avec une propension à ne pas faire de vagues que les think tanks viennent parfois bousculer, mais si peu.
Sur Twitter, l’avantage/désavantage est que l’on se croit libre et c’est essentiel car cela facilite amplement la surveillance.
C’est de bonne guerre virtuellement nôtre, dans cet espace mondial où chaque citoyen se lâche aigrement parfois, et où les institutionnels continuent à faire ce qu’ils font toujours, avec une vraie langue de bois grandement aidée par les 140 caractères fatidiques. Ce qui, en frustrant les citoyens, les pousse au-delà des mots, à être concis, mais pour certains, acerbes voire agressifs. Le tour est joué, le jugement facile, la surveillance respecte la liberté... Et l’audace réveillée en chacun met en lumière les failles citoyennes de ces opinions qui peuvent fâcher, Twitter est donc un lieu particulier, une sorte de prison de 140 caractères où le dialogue ne se fait

jamais. Et finalement c'est ce qui compte dans un monde où la puissance des uns s'oppose à celle des autres, car la puissance n'est pas fonction de ce que l'on a, mais de ce que l'on est. C'est pourquoi la puissance souvent fondée sur l'avoir, est narguée par cette autre qui vient d'une partie invisible dont l'être est le détenteur. Nous avons oublié l'être au profit de l'avoir. Et la puissance occidentale ne sait fonctionner que par rapport à ce qu'elle a. C'est dire que le matérialisme mène le monde plus qu'on ne le pense. Mais les temps changent peut-être ou devraient changer, et c'est de la conscience humaine qu'ils dépendent maintenant et non plus complètement de l'avoir.

Dans la froide analyse des statisticiens et autres experts, les données du monde se stratifient aux mentaux qui les reçoivent comme pain bénit de l'information, alors qu'elles n'en sont souvent que déviances, prétextes ou justifications pour sous-titrer des nouvelles ou des actes que l'on légitime ainsi.
On s'y habitue au point de croire tout ce que l'on nous dit ! Et de là des malentendus injustes qui rendent les citoyens ignares en les envoyant se fourvoyer sur des pistes de garage où penser par eux-mêmes est de plus en plus difficile sinon impossible.

Dans les couleurs, dans la brise et dans l'écoute, le monde prend les nuances qui font chatoyer les facettes de toutes les différences comme les

lampions d'une fête à venir dont nous serons peut-être les citoyens absents, selon que certains auront compris ou non que les citoyens sont devenus des consommateurs, et les consommateurs – y compris de réseaux sociaux – des hommes et femmes comateux sous perfusion d'« abrutisse » conditionné sous surveillance permanente selon que l'on soit ou non, un « citoyen ordinaire », comme le dit Obama, ce qui ne veut rien dire du tout !

Allongée, pour enfin dormir après une journée bien remplie qui a fait oublier l'épreuve traversée dans les corps, aux ailes des anges dont la présence est évidente. Demain sera un autre jour et le pouvoir se trouve dans le maintenant, le pouvoir divin impossible à anticiper pour un être humain, en effet, les signes de ce pouvoir sont toujours étonnants, quels qu'ils soient et quoi qu'ils symbolisent en leur réalité troublante parfois, mais sans s'y habituer jamais, leurs manifestations sont les flammes invisibles d'un Feu intérieurement attisé par l'Esprit divin dans toute la gloire et la clarté de la bienveillance divine à notre égard. Encore faut-il en être conscient.
Frileuse malgré les 39 degrés très supportables grâce à la brise, une pointe d'inquiétude saisissante, bien vite envolée au moment où remercier à la fois, Dieu, Ses anges, les Maîtres qui veillent aussi, en toute connaissance de cause quant à ce qui est traversé.
Ce soir de 4 juillet 2013, livrée à la vie comme on pourrait l'être à la mort, dans une transformation qui sans empêcher d'écrire, chamboule tous les repères cellulaires du corps avec la force tranquille d'une douceur insistante. Pas de douleurs ou de souffrance ce soir, mais la seule implacabilité de ce changement

qui vit sa vie et s'est frayé déjà, la voie de tous les circuits énergétiques déjà activés par d'évidentes expériences de changements, ces seuils dépassés comme des accouchements, ne laissent que joie et service accru, amplifié, auquel faire face.
Il n'y a plus ce début de désespérance ressenti hier et avant-hier. Il n'y a plus qu'un orage qui s'éloigne, laissant sur le flanc ce qui doit disparaître pour faire place au neuf, à l'inconnu, à ce que l'on est en train de devenir tout en écrivant, car la créativité n'est pas touchée, elle suit le courant des changements dont les corps accueillent les impacts violemment pour certains, notamment dans la tête, cette fois-ci effectivement c'est par les centres de la tête que le neuf est en train de se poser, résister à ce tsunami énergétique qu'est, cette fois encore, la descente du Supramental.
Et vous comprendrez qu'à chaque fois, penser écrire le dernier ouvrage, parce que la mort en soi est d'une vivacité incroyable et ne laisse aucun répit.
Bien sûr, c'est indicible, bien sûr même les proches, ou sont trop loin pour voir et essayer de comprendre, ou sont incapables de prendre conscience, même en voyant certaines empreintes impressionnantes sur mon corps physique. Cette fois encore, être tant impressionnée par ces marques qui touchent des points très sensibles et vitaux, et ressentir la faiblesse par éclairs aujourd'hui, des pointes d'inquiétude, et penser – sûrement à tort – ne pas pouvoir tenir les chocs qui endommageront dans la chair. Le gros souci étant que sans un véhicule

physique en forme, on ne peut pas faire grand-chose. Mais être en forme, c'est incompréhensible, car frôler le trente-sixième dessous ! Mais non, et aucune marque sur le visage qui ne laisse rien transparaître... Bizarre ! Et c'est pourquoi aussi, les proches ne sont pas très impressionnés, eux ; l'être et avoir parfaitement conscience, ce qui n'est pas leur cas...
Difficile à vivre tout ça, pour tout le monde.

S'oublier dans la vaste tempête
S'abandonner à Dieu, il a la main.
Et la confiance fait surface sur les
Eaux troublées par les vagues folles dont l'écume se mêle aux larmes, mais peut-être est-elle vaguelette sur berge de vie mourante aux extrêmes de la nécessité des changements à opérer pour que le Service soit assumé et amplifié.
Un goût de sel collé aux joues,
Un regard rouge parfois, ce regard
Sans changer, accoutume déjà sur
Une autre Vision qui remplacera la
Précédente, et la sentir s'installer
Dans, en toute turbulence, paradoxe,
La sérénité qui en accompagne pourtant
Les prémices. Un dégel tout au fond
Et sur les gouttes qui l'accompagnent,
La vibrance claire, déjà, d'un présent au
Clair de cœur, comme une insistance à
Aimer plus largement tous, à dialoguer,
Et à donner ce qui arrive au centuple.
Le monde est le lieu, le cœur la base, l'Amour

inconditionnel l'espace élargi de la vie qui en faisant mourir un peu plus, annonce à la vie, l'ordre mondial dont chacun fait partie, même s'il n'en a pas encore conscience.
Les cigales dehors crissent leur chant, remplir ce fichier des mots qui s'y déversent à votre intention.
Et ce faisant, servir et ouvrir un peu plus encore le cœur à l'échange qui n'a pas forcément pour socle la compréhension, mais l'intuition dont le cœur est le maître absolu.
Il n'est pas un jour où le service ne soit pas la priorité.
C'est comme ça.
C'est dans cet esprit qu'aller le monde devient un plaisir, un acte d'Amour, quand le tsunami du seuil passé fait place à la ligne droite de l'engagement renforcé, de la responsabilité acceptée et élargie au monde, car c'est maintenant le monde dont la société multiple est le point de focalisation de tout chercheur/ serviteur du monde.
Le Médiateur, lui, ouvre la voie de ce travail, et c'est par la Vision qu'il le fait.

Dans les plaines, les jardins d'Eden et les forêts, dans les montagnes et par les collines, les Cieux cascadent leurs énergies disponibles dont chacun peut réceptionner une part ou la totalité. Chacun est à son stade, un médiateur, mais l'ordre intérieur est la force énergétique qui peut faire basculer l'être humain dans ce service envers l'Humanité tout entière, et l'ordre intérieur est donc la responsabilité de chacun. Dieu nous regarde tous, nous observe et

sait. Mais ne pas compter sur Lui pour faire ce travail à notre place. C’est dans et par l’action que se positionne chacun dans cette voie divine, notre devoir et notre atout pour aimer et vivre par le cœur.
L’Amour n’est utile au monde que lorsqu’il est inconditionnel. Il est important de le savoir, et de faire bon usage de cette information.
Attendre des autres n’est pas la solution, et souvent une déception, hélas ! N’attendre rien de personne et faire confiance au Divin, à Dieu qui ne nous envoie que ce que nous pouvons vivre. Chaque épreuve est à la mesure de notre Amour pour le monde, c’est dire que notre capacité à servir est grande mais que nous l’utilisons mal ou pas.
Y penser, puis y réfléchir, et agir car il n’y a que l’action sur terre qui mette en œuvre la Volonté de Dieu et sa Puissance. Et nous sommes chargés de ce devoir, mais non sans avoir déposé les armes avant. Pour l’heure, aux armes ne répondent que les armes, et il est donc temps de ne plus envenimer des situations qui ensuite échappent aux politiques eux-mêmes. Ce qui ouvre la voie au n’importe quoi, dont des stratèges machiavéliques parce qu’il n’y a plus d’issue autre.

S’abandonner à Dieu comme si la mort était imminente. Et elle l’est en permanence et constamment tout au long de la vie si nous en faisons le chemin initiatique et de service qui va avec.
L’Occident doit « démentaliser » ses approches spirituelles, ses groupes analytiques et autres. Seules

les Confréries Soufi ont gardé le cap juste. Les Occidentaux sont rigides sur ce plan spirituel et trop dogmatiques. Seuls les Orthodoxes ne le sont pas, l'approche est plus fluide. Chacun fait comme il le peut, mais chaque conscience doit être éveillée y compris face à sa propre confession. Personne n'est un mouton suiveur en quête de conditionnement. Personne ne devrait l'être. Et c'est valable pour toutes les religions, dans toutes, c'est ce qui conduit tout droit aux extrémismes.

Chacun doit pouvoir suivre sa foi quelle qu'elle soit, en toute liberté. Mais la foi en Dieu ne pousse en aucun cas à l'extrémisme, mais à la modération, à la tolérance, à l'amour de l'autre, des autres, et à l'harmonie entre tous. Si ce n'est pas le cas, alors c'est autre chose, mais ce n'est pas la foi en Dieu.

Vivre sans agresser, les agressions sont différentes, mais elles existent partout. Les démocraties sont aussi agressantes à leurs heures.

Il n'y a pas dans le monde les bons et les mauvais, il y a des bons et des mauvais partout, dans tous les systèmes, dans tous les pays. Et nous sommes tous frères, en tant qu'êtres humains nous nous devons respect et amour. Ce que seul le dialogue peut prendre en compte.

Le dialogue est donc à privilégier entre tous.

Et c'est la conscience de chacun et non une intention politique contre, qui devra décider.

Que Dieu nous garde dans la ligne de sa Volonté où la Puissance ne devra pas être récupérée aux seules

fins humaines justifiant des moyens honteux faisant honte aux consciences et aux cœurs en présence.
Nous sommes ces consciences et ces cœurs et nous avons des devoirs citoyens.
Que le monde dont nous avons la responsabilité, suive la courbe des consciences éveillées dépourvues d'acrimonie, de haine, mais pourvoyeuses d'amour dont le cœur les gorge.
Et donner pour la Paix dans le monde, celle acquise par notre cœur, cela aiderait beaucoup au dialogue et aux négociations éventuelles.
Mais pour cela c'est une volonté citoyenne et spirituelle personnelle plus qu'une volonté politique qu'il faudrait mettre en œuvre. Car c'est une décision individuelle avant tout.

Se plier aux exigences initiatiques intérieures, les appliquer à la vie pour ces changements drastiques en soi et autour de soi, regarder le monde avec cet intérêt pour tous, dans l'intérêt de tous.
La gouvernance où qu'elle soit, et maintenant qu'elle tend à être mondiale, encore plus, devrait faire les mêmes approches avec ce que cela comporte de travail sur, en soi, et d'ouverture vers les autres sans les condamner a priori. Il n'y aura aucun espoir sans dialogue, pour personne s'entend, à part ceux qui sont déjà alliés, et ont les mêmes intérêts.
Quand plus rien ne compte, que l'envie ou les envies se sont retirées depuis longtemps, et que le service en priorité est ancré au plus profond de soi, quand la vie est lourde ou légère par moments parce qu'elle dépend de l'entourage qui lui pèse ou pas, c'est selon.
Quand le cri intérieur se fait muet, que rien ne peut plus s'accrocher à rien, que tout semble dérisoire et que plus personne n'est assez conscient pour donner le change sans critiquer ou juger, quand la vie répond par le seul Silence de Dieu et que les orages sont menaçants à force d'éclater au-dessus de nos têtes, que devenus paratonnerres, nous ne savons plus à quel Saint se vouer, l'on se sent exposé à tout

et n’importe quoi dans ce monde fou qui se lâche sur tous, avec une force sauvage.
Ne pas savoir et ne pas comprendre si l’on doit faire confiance ou pas, y compris à un médecin, être au bord de soi comme un navire en partance avec pour billet un avenir incertain où l’aube n’est plus du voyage tant les soirs sont menaçants eux aussi, tant il est tard quelquefois pour appareiller, personne ne semble attendre, personne ne semble se soucier de ce voyage qui ne se fera peut-être pas ou ira ailleurs, on ne sait même pas où ?
Petit chagrin au cœur, et pleurs au bord des cils, il y a en chaque seconde un vol d’hirondelles qui ne font plus le printemps et pépient avec insouciance. Elles s’envolent vers rien, on aimerait les voir, elles sont déjà parties, perdues entre ici et nulle part dans un ciel très bleu dont la couleur éclatante de soleil menace d’éblouissement le regard fatigué.
Avoir des folies plein la tête et plus de tête pour les accueillir, et se voir soudain vivre au bord de la mort lente de l’intériorité de manière surréaliste. Se sentir seule d’une solitude que l’on a voulue et adorée, nécessaire à la créativité, mais quand on se meurt une fois de plus, une fois encore, se voir abandonner le navire sans savoir pourquoi ni comment, et se sentir encore tellement d’ici, que tout n’a plus aucune importance à part le fait de ne plus rester en vie comme on l’était auparavant. D’ailleurs après une telle épreuve, se dit-on à chaque fois, plus rien ne sera comme avant. Plus rien et plus personne.
Il n’y a pas de vol de mésange, il n’y a plus

qu'atterrissage pur et dur aux réalités de ce monde qui vous confrontent à vous-mêmes avec une implacabilité consternante.
Juste avant c'était... mais c'était quoi ?
Et y aura-t-il un juste après ?
Le long des grèves de la vie, au cours de la marche du temps et de la vie qui s'y épand, le ciel a provoqué des contacts que l'on ne peut oublier.
Avoir peur ? Même pas vraiment. Juste souhaiter avoir une épaule proche pour y abandonner ce qui est un peu trop lourd à porter. Il y a Dieu bien sûr. Mais son épaule est moins confortable que celle qui pourrait, à portée, toute proche et humaine, avoir cette chaleur commune qui réconforte parce que l'on peut y poser sa tête, sans plus.
Dans l'écho variable de la lassitude à devoir être humaine et si vulnérable, la responsabilité éprouvée en tant que citoyenne, est aussi une charge que rien en ce moment ne peut alléger. Vulnérable comme un souffle de poésie qui ne trouve pas le chemin du cœur de l'autre, être si vulnérable soudain, qu'une angoisse sourde au creux du corps qui rappelle de tous ses orifices, que l'on est qu'humain, et que même si décodée cellulairement, comme une sorte de prototype, n'avoir plus aucun repère, mais se préparer à ne plus jamais être la même que les autres, la même qu'avant, et ce, même les médecins n'y comprendraient rien. C'est difficile à vivre et à assumer surtout dans cette dernière épreuve, est-elle la dernière ? Ce n'est guère le propos, il faut juste s'y faire parce que c'est à vie, ou c'est ponctuel, ce

que l’on ne sait jamais pendant l’horreur traversée.
Bête de parler ainsi de soi, mais ce témoignage en vaut un autre, il est humain et d’autant plus difficile à vivre, qu’il est aussi divin, et que je le perds de vue dans ce sens tant la charge est lourde et toute physique.
Il faut le dire, rien n’est jamais fini, nous avançons sur le chemin infini de l’évolution, et dans la marche sacrée de tous les possibles, rien n’est épargné à celui qui avance. S’arrêter ne sert à rien, poursuivre est la seule solution, même si l’on ne sait pas comment on arrivera et où ? La Présence des Maîtres, celle des Anges, sont tangibles, et le Silence de Dieu en cimente de lumière la Beauté qu’Il vous met au cœur. Mais n’empêche, c’est très pénible et très difficile. Pardon mon Dieu, mais c’est encore un peu plus difficile cette fois-ci. Besoin de Vous. N’Être qu’en Vous, et venant de Vous, y retourner. Mais difficile à vivre, n’être qu’un oiseau tombé du nid, ne plus trouver sa route et chercher la branche où se poser. Cette impression de ne pas savoir voler, de ne pas savoir marcher non plus, que le nouveau s’installe mais alors un peu plus vite, s’il vous plaît. Tout semble si long, si périlleux, si éprouvant ! L’avouer mon Dieu, être de fragilité, et la vulnérabilité est la qualité à vivre par défaut. Et en arriver à dire n’importe quoi aux yeux de certains, être sûre mon Dieu, que Vous savez exactement où et pourquoi rester là, prier de toute sa faible force ce soir, pour sortir la tête de l’épreuve et trouver en Vous le réconfort toujours trouvé auparavant. Sauf que cette fois, c’est encore vraiment pire.

Une main à toucher, un cœur près de soi,
Une voix à écouter, une sensibilité proche
Il serait si doux d'avoir quelqu'un avec
Qui échanger, dialoguer, le savoir là,
Mon Dieu, mais Votre silence est plus dense
Votre Voix est de silence, le savoir, et pour
La première fois, le regretter tout en s'en
Voulant énormément, se savoir trop
Injuste, avoir entendu tant de fois, avoir
Lu Vos signes tant et tant de fois, ne pouvoir
Que remercier à nouveau, encore, et
Laisser les larmes couler des yeux, avoir
Honte, ne pas le vouloir, mais ne savoir
Pas pourquoi c'est si difficile cette fois... Et quand la prière monte du fin fond du corps torturé, quand calme en sa détresse on implore, avoir honte parce qu'en plus d'être calme, vouloir être sereine, l'être, mais moins que d'habitude. Pourquoi ? Impossible de répondre à cette question.

Alors Vous qui savez tout de chacun et de tous, Vous qui connaissez les cœurs et les prières qui en montent, Vous à qui on ne peut pas mentir, Vous que j'aime, que je révère, Vous qui habitez ma vie, auquel je suis vouée corps et âme, comment Vous dire, alors que ce n'est pas nécessaire ? Je sais tout cela. Mon Dieu épargnez-moi, de quoi, je ne sais pas. Pourquoi ? Parce que sans le service, la vie n'aurait aucun sens.

J'ai bien conscience qu'anarchique en mes pensées, je les lance du bas de ma détresse pour soulager de

moi, ce que j’endure, oui j’en ai conscience et je Vous prie de m’en excuser.
Pourtant livrée à d’autres regards, si j’ose ainsi me mettre à nu à travers ces lignes, j’espère aider ceux qui en pleine détresse, ne savent plus, comme moi, qu’en faire, comment la porter bien, et comment aborder la prochaine marche avec la seule dignité de l’être. Ce qui n’est pas facile pour moi, le sera plus pour ceux qui suivront, mais ils doivent savoir que l’humain a des droits, les reprend à la moindre occasion le mettant en scène ou sur la sellette de l’épreuve, et que c’est dans ces moments aussi qu’il faut témoigner pour que d’autres se sentent moins seuls quand ils passeront les seuils inévitables sur le parcours entre terre et ciel.
Et je sais donc que Vous êtes présent à cette écriture qui Vous dit aussi bien qu’à d’autres car évidemment, quand je Vous parle je leur parle, et inversement.
Il me semble parfois que sur un escalier sans fin, je monte à jamais jusqu’à ces épreuves qui s’y présentent pour être dépassées comme on le peut, comme on le doit quand on n’a plus que ce choix et aucun autre.
Et n’avoir plus le choix, est un abandon total à Dieu.
Je suis donc, logiquement, en ce moment même, dans la plus grande liberté qui soit ! Je remercie pour cela, je suis heureuse d’avoir fait les bons choix pour en arriver là, cela me rassérène de le constater.
Et je sens peu à peu la force énergétique reprendre du tonus en moi. Si la force est un partage entre Vous et moi, l’énergie qui me vient me libère des

autres forces qui tentaient d'avoir raison de Vous, c'est incroyable mais c'est aussi ça. Tout bouge en ce moment. Je suis aux aguets, vigilante et plus forte grâce à cet échange qui pour être verbal/écrit de ma part, est de silence/énergie de Votre part. Ce dialogue est le seul qui fasse de la force divine celle de l'interlocuteur aussi, et de la sagesse la voie. En somme un partage essentiel. Le dialogue est une fenêtre ouverte sur le Divin où les rayons de la Sagesse peuvent toucher les interlocuteurs pourvu qu'ils les accueillent avec présent à l'esprit, une volonté d'écoute vraie et profonde de l'autre. Le dialogue est un droit humain pour chacun, et donc un devoir pour tous.

Se réveiller brisée, et faire de l'aube qui se lève une invocation à la lumière qui nimbera le jour. L'Afrique est dotée par Dieu d'une luminosité étonnante, et le centre de la tête, fragile en ces moments initiatiques où tout y passe, doit être protégé. Mais le vent, ici furieux par moments, ne permet pas le port du chapeau. Fais comme tu peux et advienne que pourra... Il faut bien sortir de temps à autre et faire avec. Réveil prenant à la fois le corps et le cœur dans l'étau du changement que subit la constitution à la fois énergétique et corporelle. Je retrouve, mais l'avais-je perdu ? mon corps de jeune fille. Il était juste soufflé, gonflé comme on dit, par tout et tous ceux qui m'entourent. Depuis le 4 août, je ne suis en contact qu'avec les personnes avec lesquelles j'entretiens des relations professionnelles obligatoires.

M'étendre sur les ailes d'un ange, rien que l'idée mouille mes yeux de cette nostalgie de savoir comment et où j'en suis, c'est si confortable au fond, oui, mais là, envolé ce confort illusoire, je suis entre deux stades de la constitution énergétique, pour en quitter une que je connais bien et aller vers l'autre dont je ne sais encore rien. Ne pas savoir, avancer dans les troubles terrifiants de symptômes hallucinants, et

ce clin d'œil bienvenu de mon Maître M. hier soir. J'ouvre *Agni Yoga* au non-hasard de ses signes, et je lis :

« L'Agni Yoga n'est pas seulement un développement progressif des possibilités humaines. Il devrait amener à la fusion avec les énergies cosmiques qui atteignent notre planète à une période déterminée. Il faut être persuadé de ce fait. Sinon, ce qui semblera être une suite de maladies se répandra, et leur traitement par des mesures externes, aura des résultats désastreux.

Comment peut-on guérir ces manifestations des feux ?... »

(Agni Yoga – N° 220 – page 159 du livre français.*)*

Et s'ensuivent deux pleines pages qui m'ont réconfortée, et expliqué ce que je suis en train de vivre dans les feux de ces énergies magnifiques mais raides. Ce que je fais, pour qu'elles deviennent plus accessibles à tous, jouant ainsi le tampon entre le Feu et l'Humanité, plus particulièrement l'Afrique puisque c'est sur ce continent que je vis ce chamboulement qui n'est aucunement personnel mais me dépasse de beaucoup. Je n'ai pourtant que mon corps pour faire ce travail qui est de service et seulement, et c'est donc lui le tampon, avec mes corps subtils.

C'est aussi simple et étrange que ça !

Dans l'oubli de soi qui correspond à cette période très particulière de mon incarnation, vous comprendrez que dire « je » est dérisoire, mais on n'a pas encore trouvé d'autre mot pour s'exprimer de manière toute

impersonnelle alors que c'est quand même en moi, en Soi, que ce service prend acte, et j'oserais dire action.
Alors pardonnez-moi d'employer le « je », « je » n'ai rien trouvé d'autre ! Et au fond cela n'a aucune importance, c'est juste pratique. C'est à toi, lecteur, de débarrasser ce « je » des oripeaux du non-soi qui accable toute personne, de ceux du mental qui la plombent, et de considérer « je » non plus comme une emphase ou quelque chose d'égoïste en l'autre, mais comme un autre toi qui ouvre la voie universelle de l'Amour que les énergies utilisent comme tremplin en l'être sur terre, soit-il humain comme toi parce qu'incarné comme tu l'es toi-même.
Car être l'autre implique d'en assumer tout, ce grand tout qu'est en ses débuts le petit soi qui pédale dans ses affects et les trimbale et les balance là où il peut. C'est dire que trouver sur son chemin un autre soi-même est d'un pratique incontournable, c'est même une aubaine ! C'est aussi une façon de lui refiler tout ce que l'on ne peut pas parce qu'on ne le veut pas, et de se reposer sur ces énergies porteuses avec une inconscience parfaite qui alourdit les travaux à accomplir pour et dans le service à l'échelle mondiale, pour l'Humanité tout entière et non pour une seule personne qui se retrouvant proche du Médiateur, en bénéficie pleinement, ne le supporte pas toujours, et donc en profite sans en profiter pour alourdir de ses propres handicaps, tous les travaux qu'elle ou il côtoie à plein temps.
C'est l'histoire et le lot de l'incarnation d'un Médiateur.

On ne peut en vouloir à personne, car personne n'est parfait et ne peut comprendre ce qui se passe vraiment dans le service assumé par le Médiateur. Cela viendra sans doute, après, bien après. L'Humain est ainsi fait qu'il ne sait pas se défaire de ses propres failles sans en saturer les autres. Ce qui l'empêche de s'en défaire, et c'est dans ce cercle vicieux que les personnes tournent en rond dans leur mental en brûlant ce qu'elles adorent et qui doit rester extérieur à elles pour avoir une chance de les aider un minimum. Il arrive de penser que les gens en général, pas tous, mais la majorité quand même, sont de la pâte à secte. Il est très facile aux charlatans d'avoir la main mise sur ces mentaux, c'est désolant, mais c'est ainsi.

La rivière des larmes de la vie est un torrent qui revient à la charge en cas de bouleversements. On ne s'y fait jamais complètement.
Et sur les routes que nous empruntons, il y a les dos de ces ânes qu'il nous est arrivé d'être parfois.
On peut ensuite en sourire quand chacun a fait les pas et passé les seuils qui lui permettent de devenir lui-même la voie, et donc de sortir de la dualité, cette mégère nourrie par tous les systèmes du monde de la politique – entre autres – dont la démocratie bien sûr, qui font de la société et de tous ceux qui y sont et en vivent, des antagonistes de leur propre vie, habités par leur dualité plurielle source de conflits qui ne demandent qu'à éclater à la moindre opportunité, et elles sont nombreuses et quotidiennes.

Comment pourrions-nous, dans ces conditions, exiger la Paix dans le monde ? Alors que localement chacun, déjà, ne peut la vivre sereinement. La majorité et ses oppositions sont sources de querelles et de vindictes dont les strates accumulées donnent lieu et vie à des rancœurs qui ont la vie très dure.
Il est donc important de souligner à quel point l'évolution spirituelle et énergétique de chaque être humain est capitale pour le monde dans lequel nous assumons nos responsabilités de citoyens, mais comment les assume-t-on ?
Si cela varie selon les pays, il y a toujours des ressemblances et c'est sur ce qui nous est commun à tous, qu'il faut travailler, changer et innover.
Quand on dit « à chacun ses merdes », c'est bien vrai.
Assez de Supramental est descendu ces derniers temps pour permettre au monde et aux citoyens qui le gèrent et en sont responsables, de tenter un travail dans la cohésion, le dialogue et l'ouverture avec tous. Tous les chefs d'État devraient être entendus, tous devraient pouvoir communiquer, tous devraient être à l'écoute avant de condamner et pour ce faire, il faudrait arrêter les condamnations et les jugements d'après nos propres critères occidentaux.
Il n'y a pas de raison que la voie du cœur en chacun, puisse parvenir à ne pas comprendre les autres.
Les blocs, les uns fermés aux autres, se font la part belle du monde actuel. Personne n'a complètement raison, et personne n'a complètement tort !
Dans les rondes que mènent ces blocs qui ne sont plus ceux de la guerre froide, se distingue le bloc

occidental avec ses certitudes, ses erreurs de jugement et d'appréciation vis-à-vis des étrangers en général, et des mentalités en particulier, mais la mentalité occidentale est elle aussi particulière. Et elle devrait se faire plus humble.
Il y a un réel effort de la part des Américains sur leur propre territoire. Ils accueillent, parfois difficilement, mais c'est en train de changer avec la loi sur l'immigration en cours. Une fois que l'étranger est sur le sol américain, il est respecté pour ce qu'il est, le seul impératif pour lui étant de respecter comme tous les Américains, les lois américaines, et de faire avec comme ils le feraient chez eux. Cette discipline drastique qui permet aux étrangers de résider sur le sol américain et ensuite de demander la nationalité, nécessite un respect absolu. C'est ce qui unit les étrangers aux Américains sur place. Ils se sentent donc intégrés et se comportent comme des Américains. Peu importe qu'ils respectent leurs traditions, l'Amérique les respecte avec eux. Obama en ce moment, prend le Ftour avec des musulmans en plein ramadan. Imaginez-vous cela à l'Élysée en France ?
Et c'est de la part des Américains, très intelligent. Les musulmans de partout en Amérique sont des Américains vraiment. Et heureux de l'être. Idem pour les autres étrangers.
C'est pourquoi ce pays est actuellement le cœur du monde. Mais il est trop paternaliste sur le plan mondial, ce qui est un paradoxe puisqu'en Amérique, la conscience individuelle existe vraiment. Et elle se prend bien en charge. Mais ce côté paternaliste

s’exprime dans le fait qu’ils n’agissent qu’en fonction de leurs propres référents. Et seulement. Ils veulent bien tout, respectent les religions, les traditions, les cultures, mais il faut que tous passent par leurs référents à eux. Et c’est pourquoi tout en respectant la liberté de chacun et de tous sur le sol américain, ils ne sont pas aussi performants quand ils traitent avec l’extérieur où on a l’impression qu’ils n’en font qu’à leurs têtes, et elles sont plusieurs comme dans toutes les démocraties.

Pour nous en France, on n’accepte rien sur le sol français, on veut faire respecter la République, mais on fait preuve d’un laxisme total sur le sol français.

C’est l’inverse.

Si les Américains intègrent bien les étrangers sur leur propre territoire en respectant leur liberté et leurs spécificités, nous en France, on veut qu’ils deviennent républicains de force en adoptant les valeurs de la République qui ne les accueille pas vraiment, reste extérieure à eux, mais on leur applique les règles démocratiques qui n’ont aucun rapport avec le cœur et ne sont que logistique politique.

Cela crée un malaise qui va en empirant car quand on débarque sans culture républicaine, et étranger à la démocratie, alors on confond droits et devoirs et on mélange tout, cela flanque la pagaille et on ne s’en sort plus.

En fait, dès le départ, les Américains fixent des règles précises sur lesquelles on ne plaisante pas, alors que la France est floue et pagaye entre démocratie et République sans ligne précise, les contours restent

flous. C’est la faute de la laïcité qui nous obsède au point d’avoir peur du moindre signe apparent de la foi personnelle à chacun, ça c’est du ressort de la démocratie, alors que les valeurs républicaines elles, ne sont pas en opposition, au contraire, avec la liberté telle que l’entendent les Américains sur leur territoire.
Il semblerait donc que les Français eux aussi, se mélangent les pédales entre démocratie rigide et République qu’ils figent dans une aura démocratique sans bien dessiner entre les deux, une ligne harmonique de coexistence pacifique qui pourrait exister. Nous sommes quand même le pays des Droits de l’homme, non ? Mais là encore, on n’a pas bien compris, ou les Droits de l’homme se sont trompés de pays, ou bien, là encore, on pédale grave...
Si je fais un parallèle entre les USA et la France, c’est que ces deux pays amis me touchent au plus profond de mon cœur de citoyenne.
Je les aime, suis très concernée par eux. Ainsi que par le Maroc. C’est le triangle du bonheur qui fait que mon amour immense pour eux trois, me permet aussi de leur dire directement ce que je pense. Espérons que tous trois comprennent, j’espère.

La passion que j’ai pour les êtres humains en général et mon amour pour le monde, m’amènent parfois à une certaine désolation quand je vois que pour punir un pays comme l’Iran, l’Occident est capable de le mettre sous embargo sans aucun respect pour le peuple iranien. Et que nous sommes capables de

rejeter sur les gouvernants le fait que le peuple en souffre, et on se dit qu'ils n'ont qu'à accepter ce que nous voulons, c'est tout... Comment peut-on faire cela à un peuple, et faire croire que quand on intervient en Irak ou en Libye, c'est pour le peuple ? Comment serait-ce crédible quand on voit dans quel état l'Irak se trouve maintenant, ainsi que la Libye ?
C'est incompréhensible sur le plan humain.
De plus ce que nous, Occidentaux, sommes capables de faire au nom de la démocratie, est impensable, et ce en toute impunité, je n'espère quand même pas en toute bonne foi ?
Tout cela est consternant.
Et de souhaiter que le dialogue avec l'Iran soit accepté par l'Occident. Et de souhaiter que tous dialoguent. Et de souhaiter d'arrêter de juger et de condamner sans dialoguer. Et de souhaiter que le sens et le bon sens l'emportent sur les querelles systématiques qui étiquettent un pays et ses gouvernants, ce qui induit un conditionnement des mentalités, et fait de chacun un responsable complètement inconscient de la mentalité ainsi formatée dont la majorité est poreuse...
Et le souhaiter tout en m'appliquant à communiquer à mon niveau, ce que je peux, c'est-à-dire l'énergie qui part vivre sa vie dans les consciences, même si elles sont en rejet.
Ce qui est important c'est ce pont d'énergie que chacun peut choisir de passer, l'amour s'y trouve en chemin, la conscience aussi, et l'ouverture qui fait d'un pont un lien et un passage vers les autres.
Ce pont est arc-en-ciel, il relève de l'harmonie et

accueille à son bord, toutes les tendances et toutes les opinions dans un appel au dialogue.
Puissent les politiques de tous bords l'emprunter.
Puissent tous les citoyens dans le monde, en faire un lieu de partage où l'on pourra échanger sans se tuer et déposer les armes pour enfin dialoguer.
Ce serait en effet, souhaitable...

Les évolutions individuelles et collective sont indissociables les unes de l'autre – la seconde étant le résultat que l'on peut attendre de l'aboutissement des premières, et les deux sont inextricablement reliées au monde qu'elles soutiennent ou pilonnent, selon que l'Humanité avance ou stagne.
C'est un peu inattendu bien sûr, car cela remet à l'heure les pendules de la citoyenneté et celles que les citoyens doivent régler sur le temps et les échéances en général, collectives.
Les repères sont difficiles parce qu'ils n'existent que dans la conscience individuelle. D'où l'importance de le souligner. Et sous les strates de chaque égoïsme et sous les boisseaux des pouvoirs divers, les uns se servent des autres pour asseoir des légitimités sans lesquelles rien ne pourrait fonctionner convenablement.
Il est clair qu'en Occident, plus on a de diplômes, et plus on est conditionné pour faire marcher une société comme il est politiquement correct de le faire. Mais c'est compter sans la créativité, cette liberté ne dépendant de personne que de soi, et faisant office de trouble-fête. En effet, quand on innove on ne le fait pas dans un cadre, mais on décadre les cadres existants dont on sort pour que la fluidité à laquelle pousse la créativité s'exprime

totalement. Tous les conditionnés/conditionneurs, y compris certains dans les systèmes éducatifs, ne sont pas copains avec la créativité qui peut s'exprimer dans les arts, mais aussi dans tous les domaines ; c'est la place de la créativité, mais par ailleurs la pensée créative, libre, peut mettre en danger certains paramètres, y compris politiques. Et à défaut de compter, elle est un moteur de la conscience. Mais l'innovation ne va pas sans créativité, ce qui semble échapper à tout le monde. Parce que tout ce monde n'est pas créatif. Tout ce petit monde doit, diplômes en poche, faire avec ce qu'il a appris, et innover dans son domaine, de préférence sur le plan technologique, pour apprendre à s'en servir judicieusement.
Mais la créativité n'a rien à voir avec les outils, loin de là, elle invente des formes qui n'en sont pas, se lance dans l'inconnu, et fait fi de tous les systèmes et schémas qui voudraient en emprisonner le souffle puissant qui ne s'en laisse pas conter, car il est d'essence divine.
C'est dire que la créativité est une dame sans âge qui se cherche des vecteurs non formatés pour faire de la Beauté en tout, une sphère imprenable où la liberté exprime de ses souffles inspirés, les formes les plus inattendues avec un bonheur indéniable où l'énergie fait feu de tout bois et va droit là où elle inspire à nouveau d'autres cœurs à l'écoute qui vont se la mettre en harmonie avec leurs propres énergies jusqu'à l'ultime force qu'elle donne via les créations à l'origine desquelles elle est toujours. La créativité pure est pour celle, celui qui la reçoit, source

d’inspiration pour les autres. D’inspiration, pas de plagiat. Dans ce dernier cas, cela voudrait dire qu’elle est tombée sur un mental en béton armé et qui la verrouille et la castre à ses propres limites.
La créativité est la résultante directe de l’évolution spirituelle car elle donne aussi la capacité de vision qui libère la pensée des formes et des schémas qui encadrent la conscience et la conditionnent à leurs sens uniques communs à des majorités qui se regroupent. La créativité ne supporte pas les groupements ou les regroupements. Elle ne gère rien que le souffle d’une inspiration à laquelle on parvient. Une fois là, elle descend vers ce palier humain pour s’élancer de là, vers des horizons nouveaux dont on ne soupçonnait pas l’existence avant qu’elle ne touche le cœur et ne l’emplisse de son originalité neuve et donc innovante.
Que dire de plus de la créativité ? Elle ne choisit pas les jeunes ou quelques personnes plus que d’autres. Ce sont les mentaux formatés qui s’accrochent à leurs propres référents et repères conventionnels qui se rapprochent des jeunes uniquement, car les jeunes sont plus facilement « formatables », influençables et « conditionnables », dans le sens où ils sont impressionnables par la réussite, et en général cette dernière est matérielle. Car qu’est-ce que la réussite ? Il faudrait étudier cela de près. Bien sûr Steve Jobs est un exemple de réussite. Mais sa réussite s’est bâtie en dehors de tout conditionnement, sur une créativité libre qui lui a permis de créer en dehors des sentiers battus. La grande chance de Steve

Jobs est d'avoir échappé par ses choix précoces et pleins de bon sens, à tous les diplômes et formatages qui vont avec.
Et bien sûr cela ne veut pas dire que les diplômés ne peuvent réussir, non, mais ils le feront autrement et n'apporteront pas forcément à la société, à leur pays et au monde, autant d'innovation spectaculaire, autant de réponses aux besoins de cette société et aux attentes inconscientes des gens qui sans savoir, pressentent pour certains, ce qui fera de leur vie non pas un ronron, mais un tremplin inspiré par cet homme exceptionnel qu'était Steve Jobs.
Il y en a d'autres, plus ou moins dans le système, plus ou moins hors des sentiers battus par tous les passagers de la vie dans un monde réglé sur des ordres et phonétiquement cela donne désordre... Mais pour rendre hommage à la créativité, se dire que sans âge aucun, elle se promène dans les allées anticonceptionnelles de la vie, et tourne avec le moment qui passe pour perdurer et faire de l'innovation, la clé du futur dont le devenir est nôtre.
C'est l'intuition qui vous aidera à saisir ce qu'est la créativité, ce qu'elle engendre, et ce qu'elle inspire tout en passant par le vecteur choisi qui devient inspirant pour les autres.

Dans le choc de l'impact fort qui la relie au Supramental cher à Aurobindo, la créativité est l'accent mis sur les faiblesses du monde et de l'humanité, pour en faire des atouts à ne pas négliger et à dépasser.

D’un virage à un autre, d’une voie à une autre, les sentiers que nous choisissons de prendre, ne sont que moyens pour approcher un peu plus la créativité, et lui donner l’opportunité de nous atteindre, car il est bien entendu qu’on la mérite, elle est d’ordre divin, et ne s’arrête pas aux constructions grossières aux ornières desquelles elle ne passe pas. Trop subtile et trop délicate pour cela.
Mais on confond tout, on parle à tort et à travers d’innovation, jamais de créativité. Et la source de toute inspiration est la créativité qui ouvre au monde les vecteurs de nos capacités acquises spirituellement aussi. Il y a de nombreux exemples, inutile de les répertorier ici, chaque lecteur sera à même de le faire et de comprendre que rien ne peut nuire à la créativité autant que les schémas mentaux et les méthodes apprises dans le but de rentrer dans les moules de la société. Si les moules pouvaient se casser, ils seraient remplacés par cette liberté inconditionnelle qui donne libre cours à l’inspiration fille de la créativité et sœur de l’innovation.
Tous les outils, tous les moyens, toutes les méthodes que l’on apprend sont valables, mais ne deviennent utiles que lorsqu’on les a dépassés et que l’on n’en a plus besoin. C’est valable pour tous les arts. Mais si la technique, et la discipline drastique qui va avec ne sont pas totalement acquises, alors, c’est fichu ! Il faut passer par là. Et ceci est analogue à l’initiation spirituelle et énergétique, il faut passer par tous les seuils, les dépasser, c’est ce qui nous mène à la liberté car les moyens, les compétences, les accomplissements

donnent la force et la capacité tandis que la liberté à laquelle on parvient par la discipline, donne l'aptitude créative qui ne viendra pas sans.
Mais cela n'est pas formatage. Cela est préparation. Le mental n'est pas conditionné par la discipline, l'autodiscipline est la seule discipline qui prévaudra sur toutes celles imposées de l'extérieur. Il y a donc une différence entre les académiques et ceux qui ne le sont pas, entre les universitaires et ceux qui ne le sont pas. Et cette différence est de mental. Non pas mentale, mais de mental. Nuance !
Il est donc clair qu'un artiste peut ne pas être créatif tout en exerçant son métier de manière trop académique. Et une personne qui n'est pas un artiste peut être créative pour d'autres raisons.
Rien n'est de bronze dans ce domaine de la créativité. Rien n'est de bronze nulle part, et si cela le devient, il faut vite se remettre en question pour ne pas se laisser figer par un mental plus ou moins prédateur qui refuse l'ouverture à la créativité parce qu'il ne sait absolument pas ce que c'est, et qu'il y est inapte.

Dans les ruelles d'une intériorité, dans sa globalité, et par monts et par de par le monde, la créativité se cherche des voies qui deviennent divines sous l'inspiration de son souffle nouveau.
Et quand plongé dans la créativité, un être humain s'y adonne en l'accueillant, de plaines en macadam, il arpente les artères du monde en recevant de la cascade de la créativité, les plus folles ou sages inspirations, toujours novatrices, sur lesquelles de

larges rayons des qualités divines teintent de spiritualité et de Beauté, les arpèges de son cœur à destination de tous. Dieu est présent à cette créativité, et dans le vif du sujet des domaines d'inspiration, sa Volonté toute divine s'exprime dans l'inconscience générale, tant il est d'usage que chaque créateur se croie à l'origine de ses créations.
Si l'humilité s'en mêle alors bien vite l'on découvre que ces merveilles de la créativité sont des cadeaux divins toujours innovants qui trouvent des réceptacles ou pas, pour être diffusés de par le monde et faire de la vie sur terre une plate-forme où la Beauté et ce qu'elle nimbe de sa qualité toute divine, seront de plus en plus inspirants.
L'inspiration, l'intuition, les règles de la prémonition qui les accompagnent, sont d'ordre divin tout comme la créativité.
Et tout ce qui en découle, est marqué par leur sceau, est aussi d'essence et de vérité divines.
Aux joyaux de l'esprit, à ceux du cœur, dans leur polissage et la taille que nous sommes capables d'en faire, la créativité gît pour jaillir au moindre besoin que le cœur détecte.
Le monde est en quête de lui-même, chacun est en quête, de soi, d'un autre, d'amour ou de Dieu, souvent par paliers.
La Beauté est la réponse quelles que soient les formes ou l'inspiration qui les a projetées à la disposition de tous, sur terre.
Cette quête est individuelle, collective et mondiale.
Ces quêtes sont d'ordre spirituel, c'est-à-dire de

l’esprit en diffusion constante de lumière en chacun, si et quand on ne bloque pas le passage lumineux dont chaque être humain a le privilège.
C’est donc à chacun de faire de lui, avec ses propres spécificités et talents, un vecteur de la créativité. Pas d’invasion sans. Dans tous les domaines.
La vie sourit aux audacieux, et qui sont les audacieux ? Ceux qui osent croire que tout nous vient du Divin à partir du moment où se mettant en état de réceptivité, nous pouvons en accepter pour et dans le service, les dons lumineux qui se pressent au cœur et à l’esprit.
C’est dans la magie de cette interrelation Divin/ humain et inversement, que la clé d’un nouvel ordre mondial trouvera le portail à ouvrir sur la fluide liberté de l’inspiration dont la créativité est la source.

Au nom de la vie et de l’Humanité,
Au nom de l’Esprit et de sa Lumière,
Au nom de l’Humanité et de l’évolution,
Au nom du cœur et de l’Amour qui l’emplit,
Laissons venir à nous la créativité
Cette source de lumière et d’inspiration
Qui apportera au monde par chacun,
Le meilleur au bénéfice de tous et chacun.
Fertile en ses joies, plurielle en sa Beauté,
Définie par le Divin et ses qualités, la
Créativité est le socle subtil pour chaque
Vie qui doit en diffuser dès que possible,
Les notes et nuances qui organiseront

Du monde un nouvel ordre où le cœur
Sera le centre du cercle infini qui nous
Régit tous dans le sens du virage à négocier chacun en soi. La responsabilité est partagée, mais la conscience individuelle en règlera les forces et en comprendra les énergies à libérer. C'est en cela que nous aide la créativité qui nous permet d'oser et de dire, d'aimer et de respecter tous les êtres humains sans pour cela avoir besoin de la Charte des Droits de l'Homme, qui récupérée pour l'instant par le mental, et uniquement, ne peut pas être appliquée comme prévue.

C'est par le cœur et seulement, avec la créativité et l'amour en poupe, que les formes s'adapteront, innovantes, aux besoins du monde et de tous.

Le savoir, plus le vouloir, plus encore appliquer cette vision du cœur par le cœur, nous donne les antennes prévues pour chacun par Dieu, pour le monde, afin de pouvoir faire de nous tous des émetteurs-récepteurs, des vecteurs, des médiateurs, selon nos aptitudes et l'évolution initiatique acquises, à réceptionner la créativité dont Dieu est prolixe. Et cela vaut la peine.

Oui, au nom des peuples
Des dirigeants et gouvernants,
Cela vaut vraiment la peine.
Ce sera notre réponse aux
Besoins du monde. Et ce serait bien.

Le Supramental est un ami qui nous veut du bien et peut nous faire beaucoup de mal si l'on n'est pas prêt à le recevoir. Il est là, et il descend. Il n'est pas destiné à une personne en particulier, il est destiné à tous et au monde. Quand on est hermétique, il y en a, il agit quand même au niveau des failles et des faiblesses, des défauts et des malformations quelles qu'elles soient.
Le Supramental passe là où il trouve un passage même minime, même imparfait. Il est comme la pluie descendue du ciel qui mouille tous ceux qui se trouvent sous elle. Seuls ceux qui sont barricadés chez eux, ne seront pas mouillés par l'averse. C'est pareil. Si on est barricadé dans le mental ou prison de l'intériorité, le Supramental agira là, d'où les crises subites de « disjonctage », voire de folie. La bipolarité est une expression de la descente du Supramental sur un mental bien structuré et bien entraîné à certaines méthodes, par exemple un comédien intelligent, cultivé, à la mémoire bien entraînée, peut être stimulé dans son mental qui peut partir en vrille et s'attaquer dans un délire intérieur total à des projets qui le dépassent. Et puis se retrouver ensuite dans une période de dépression, de creux de la vague du Supramental qui est reçue en

lui, de plein fouet, par son seul mental.
La bipolarité ou maladie maniaco-dépressive, est le résultat clair d'un atterrissage sur un mental bien trop conditionné, d'une énergie supramentale qui ne peut qu'empirer les problématiques du mental et ainsi nuire à la personne.
La folie peut dans certains cas, être le résultat d'un mauvais atterrissage de l'énergie de Feu du Supramental sur un corps abîmé ou non préparé. Le Feu peut brûler, et à ce stade c'est ce qui se passe. Les brûlures sont celles des corps invisibles, ne se voient donc pas, et cela concerne le domaine du psychisme où ont lieu les retombées toujours dommageables. C'est le lot de tous, on ne sait pas expliquer pourquoi la bipolarité, ni d'où elle vient, mais toutes les maladies de ce type, ne sont dues qu'à des causes énergétiques encore occultes, en relation directe avec les corps subtils : émotionnel et surtout mental maintenant.
Quand la personne est plus ou moins préparée, qu'il s'agit d'un disciple sur la voie spirituelle ou d'un homme, d'une femme à tendance spirituelle, sur terre, d'autres problèmes peuvent se produire. C'est-à-dire que le passage se fait plus ou moins bien dans les corps subtils dépendant de nombre de paramètres, de l'ouverture des centres, et donc du cœur – qui ne doit jamais été forcée mécaniquement, physiquement – par des masseurs et autres énergéticiens qui n'en sont pas, ils sont de fait très rares, et très théoriques, ne sachant pas vraiment ce qui se passe dans les corps énergétiques. Il est bon d'être très prudent. Et c'est utile de le redire.

Et puis, il y a ceux qui sont préparés et peuvent recevoir le Supramental, le reçoivent, mais alors, pour le moment, peuvent avoir des problématiques physiques à la suite, mais que physiques, jamais mentales. C'est le cas du Médiateur, par exemple. La prison du corps physique peut elle aussi être affinée, les cellules décodées et pures, tout va bien, mais il y a toujours quelque part des faiblesses physiques quelles qu'elles soient, ce sont elles qui compteront dans la réception qui est faite du Supramental. Savoir aussi que tout ce qui est du domaine de l'environnement, et des autres, tout ce qu'ils portent de problématiques psychiques et autres, toutes les failles, tous les défauts sont à la fois activés par le Supramental et pèsent donc sur les corps énergétiques du Médiateur, mais de tous bien évidemment, qui ne s'en rendent pas compte. Avoir besoin de se retirer du monde, se mettre à l'écart, peut se faire en pleine ville, mais c'est important ; quand le Supramental descend, ce qui n'est pas constant mais par périodes, alors le Feu descend et les énergies divines sont décuplées en leurs qualités particulières. Le temple du corps qui reçoit le Supramental sera ensuite l'espace divin où les énergies les plus efficientes agiront dans tous les domaines de la vie mondiale.

Chaque descente de Supramental correspond à des bouleversements mondiaux qui ne dépendent que des hommes et de leur aptitude à le recevoir. Moins les hommes sont prêts, plus ces bouleversements sont périlleux et remettent en question l'avenir du

monde, et l'harmonie à laquelle nous devrions en tant que citoyens, être attachés. D'autant que parfois, les bouleversements sont provoqués par les hommes. Dans la folle exigence de tous, peu raisonnable parfois, chaque conscience est un lampion éclairant, ou un frein réducteur de la Lumière disponible dont nous portons tous une part de responsabilité. Cette responsabilité est partagée, mais les divisions, les scissions et les réactions de tous sont fonction de celles de chacun. Les affaires mondiales, ne sont pas seulement celles des dirigeants et de la gouvernance, chaque citoyen en porte aussi sa part. C'est pourquoi, ce que nous qualifions d'opinion publique, n'est qu'un éclairage divisé par autant de pensées mentales conditionnées, qui ne donnent en aucun cas le reflet réel des consciences éveillées, mais suit de manière inconsciente le flux des affinités qui crée et défait des groupes auxquels certains s'identifient mentalement. Il n'y a pas une opinion publique, il y a des opinions toutes dirigées par des filtres de prêt-à-penser que sont les politiques, opposition, majorité, et les médias ; et ce sans compter les propres filtres que chacun trimbale jusqu'au décodage total des cellules d'une part et des formes d'intelligence qui elles aussi sont filtrées/filtrantes, jusqu'à la clairvoyance de la Vision qui reflète du Divin la clarté d'une justesse qui n'a pas d'égale.

Le Supramental prend toute sa puissance dans la Volonté de Celui dont rien ne peut être dit. Il est l'Unique et nous sommes tous égaux sous les

descentes qui correspondent à certaines périodes de l'année, et les marquent ainsi que tous, même inconsciemment. Mais cette égalité est écornée par les mentaux qui ne sont pas dépassés, et tournent en eux-mêmes aux tourbillons infernaux des cercles dans lesquels ils s'enferment.

Nous vivons maintenant dans les descentes périodiques du Supramental, sous ses bienfaits et les dangers que ces descentes représentent potentiellement pour tous et chacun.

Le monde est en plein changement, il ne s'agit pas de changements politiques uniquement, ces derniers pédalent sous les erreurs de jugements et les mauvaises appréciations que l'Occident fait régulièrement face à des mentalités qui sont trop différentes pour être comprises avec un mental occidental. Le cartésianisme, les logiques mentales diverses bien structurées ou pas, ne tiennent pas devant la mentalité arabe en général qui est par essence différente, dont les non-dits sont plus parlants que ce qui est dit, et qui a une souplesse et une fluidité dont personne ne connaît l'efficience redoutable, surtout pas ceux qui ne sont que mentaux, ce qu'est l'Occident qui est avant tout de structure mentale. Ils ne font pas le poids et pire, ils agressent cette souplesse qui rigidifie ses positions en s'armant de fusils à balles réelles, car c'est en Seigneurs qu'ils réagissent et non pas avec la logique qu'on leur oppose. Avec un Arabe, il est toujours possible de discuter, de négocier, c'est même un art auquel ils sont rompus. C'est aussi un plaisir qui est devenu le cauchemar des Occidentaux

qui ne comprennent pas cette façon d'être. Deux mentalités trop différentes. Et si le temps était pris de réagir différemment, de ne rien bloquer, alors le dialogue qui pourrait s'installer serait réellement positif, c'est certain. Il faut tenir compte de l'honneur, le pire des Arabes a ce sens de l'honneur enfoui en lui de manière atavique, ce qui le rend très susceptible et rebelle à ce qu'il vit comme une injustice. Il faut savoir le comprendre. Mais nous arrivons en détenteurs de vérité sans écouter celle de l'autre, sans même nous y intéresser. C'est une erreur. Sans être dupes, il faut être plus souples et laisser s'installer un dialogue salutaire. Car autrement, c'est l'argent qui aura raison de la raison, et c'est la corruption à ce niveau, et quelle que soit sa forme, qui prendra le dessus. Il est bien connu que celui qui corrompt, le corrupteur, est lui aussi corrompu, et surtout prisonnier de ce qu'il installe. Le corrompu, lui, est toujours en position de force.

L'Occident est pressé, speedé, tout doit être productif, tout doit aller vite, mais le temps d'être et d'apprécier l'interlocuteur n'est pas pris comme il se doit.

La diplomatie devrait être réglée sur la relation intérieure aussi, pas seulement sur la relation politique avec tous les freins qu'elle suppose de part et d'autre. En effet, ces freins sont nombreux, nous ne savons pas grand-chose nous, citoyens, mais de ce que nous voyons et observons, nous pouvons le déduire.

Avant un G8 ou un G20, combien de tractations, combien d'intermédiaires, combien de ratés même

sur la simple compréhension ? Rien n'est direct, et quand c'est en direct entre deux chefs d'État, c'est sous la pression des médias. Un show à notre intention, une force d'évidence avec des signes forts lancés à notre intention, nous citoyens, et la presse aussi qui finalement se base en général sur ce qu'elle en voit, en déduit, en sait, et quoi ?

Nous pouvons remercier les gouvernants, il faut qu'ils s'accrochent vraiment, mais gouvernent-ils vraiment ? Quand on voit le mal qu'ils ont à faire passer leurs mesures ! Obama pédale en permanence pour les armes, pour l'immigration, pour tout un tas de choses qui vont et viennent, oui, il est Président, et de plus de la première puissance mondiale, ce n'est pas rien, n'est-ce pas ? Et il n'a plus rien à perdre, c'est son dernier mandat. Mais par moments il apparaît pieds et poings liés. C'est l'impression que l'on a de l'extérieur. Et on se demande même s'il est vraiment au courant de ce qui se passe sur le terrain ? Savait-il à ce point pour les écoutes de la NSA ? Il paraissait un peu à l'ouest au début. Il semblerait que dans tous les pays du monde sauf peut-être la Russie et la Chine, les services secrets gèrent leurs propres affaires comme ils l'entendent. C'est en tout cas la déduction que l'on peut en faire en tant que citoyens quand on observe un tant soit peu ce qui se passe et la façon dont les affaires éclatent. C'est bien sûr le Président qui est là et s'exprime, mais quid derrière dans les coulisses ?

Et ce fut évident pour la grâce octroyée par le Roi Mohammed VI, à un pédophile espagnol, entre

autres. Quelqu'un a piégé le Roi qui n'était pas au courant. Le Roi a réagi très vite, beaucoup plus vite que dans n'importe laquelle de nos démocraties, mais il a été piégé, sans doute de l'extérieur. Car une fois la grâce retirée, l'affaire réglée, les manifestants continuaient à Rabat et Casa... Preuve si besoin était, que cela n'avait pas à voir avec le prétexte invoqué. Et voilà le seul pays arabe où les choses ne vont pas mal, qui essuie ce revers d'une erreur venant des services pénitentiaires. Par « inadvertance »... Ah Ah Ah ! Impossible, pas à ce niveau. En Afrique avec un peu d'argent vous achetez n'importe qui. C'est le danger de la corruption. Et on s'en sert allègrement, c'est facile de l'extérieur, d'entrer pour mettre la pagaille.

Pour dire et illustrer le fait important que le Supramental est à l'œuvre et qu'il est nécessaire qu'il descende pour éclairer et chasser le vieux, ce qui gêne, et installer dans la clarté, ce qui demain fera le futur du monde qu'il annonce, mais que nous ne sommes pas encore capables pour la majorité d'entre nous, de réceptionner.
Sous cette manne divine qu'est le Supramental disponible pour tous, si chacun évolue, réceptionne et transmet ce qu'avec ses spécificités il en fait, alors le cœur fera le reste et le monde deviendra ce que nous en ferons de par la Volonté de Puissance divine à laquelle nous serons identifiés et plus fusionnés, tout en restant chacun, unique sur cette terre où chacun est utile ou peut se rendre utile selon d'autres

critères plus spirituels et plus cordiaux avec tous.
C'est de cette harmonisation commune que nous pourrons revendiquer comme nôtre, dont l'Humanité a besoin pour résider sur terre selon la Volonté divine que nous pensons respecter, mais que pour l'instant, nous divisons encore, ce serait bien d'en prendre conscience dès que ce sera possible pour chacun.
Vu la démographie galopante qui fait de la Terre pour l'instant l'espace de toutes les déviances sur un court terme dans lequel les politiques sont enfermés, prisonniers de la croissance et autres impératifs et urgences, il devient urgent de changer les choses, et soi-même. Hillary Clinton qui l'a bien compris, a donc fait énormément pour les femmes de par le monde, en effet, les femmes seront l'élément clé de ces changements au sein du monde.
La polarité yin, féminine du monde était en danger.
Nous en avons pris conscience, c'est bien, il nous faut aller de l'avant.

Que l'aube du monde se lève dans chaque cœur.
L'aube du Supramental se lève sur le monde.

Tout ce qui se passe dans le monde en cet été 2013 est inquiétant. Il est difficile pour nombre d'entre nous dont je suis, d'en comprendre les tenants et aboutissants.
Le nœud du problème mondial dont nous sommes tous interdépendants, est ce processus de Paix gelé depuis trois ans, qui vient d'être relancé par Washington. Le secrétaire Kerry s'en porte garant, lui seul parlera des progrès et les transmettra devant les médias et au monde ; les deux parties garderont les négociations secrètes.
Espérons que ça se passera au mieux, juste après le ramadan, les rencontres et négociations reprendront. Ce sera difficile, c'est sûr. Mais comment des êtres humains de bonne volonté ne pourraient-ils s'entendre ? C'est que le passif est très lourd et que l'injustice a fait ses nids de ronces partout, envahissant aussi les mentalités qui furent blessées à vie.
Tout ce qui se passe autour et dans cette région est placé sous haute tension.
Tous les cœurs sont tournés vers la Palestine. Et c'est curieux, quand on rencontre des Juifs à l'extérieur d'Israël, ils ont peur de parler librement, c'est vraiment étrange. Pourtant que risquent-ils ? Ce qui sous-entend qu'ils ne sont pas d'accord forcément

avec la politique d'Israël, notamment de colonisation menée. Mais ils n'osent pas parler. C'est étonnant. Vraiment étonnant.
Quoi qu'il en soit, que les prières de tous se rejoignent pour ouvrir la voie de la Paix entre tous.
S'aimer assez pour y parvenir, et accéder aux énergies reliantes, à celles qui de cœur à cœur peuvent changer les choses. Bien sûr ce sont des vœux pieux à ce stade, mais comment s'y prendre ?

Tout semble incompréhensible et de plus en plus la Syrie a essuyé des injustices et des incompréhensions inadmissibles. Comme pour la Libye, quand Kadhafi disait qu'il y avait des terroristes sur son territoire, qu'il les combattait, personne n'entendait ni ne le croyait. Et c'était vrai, nous l'avons vu par la suite. Comme pour la Libye donc, Bachar el-Assad a dit la même chose, non seulement il a été censuré, mais en plus, on ne l'a pas entendu, ou pas voulu l'entendre ?
Comment savoir ?
Or non seulement il avait raison, mais les services secrets devaient le savoir puisque M. Morell, le numéro deux de la CIA, nous dit hier (07/08/2013) que la menace que Al-Qaïda prenne le pouvoir en Syrie est maintenant réelle. Et il nous dit ça maintenant après deux ans et plus de guerre sans bouger le petit doigt pour aider Assad ?
Comment est-ce possible ?

Ce qui signifie qu'on a enfoncé Assad, laissé souffrir un peuple, et organisé une coalition qu'on voulait

armer, alors qu'on savait depuis le début qu'Assad disait la vérité, et qu'il y avait vraiment des terroristes en Syrie ?
Et comment un citoyen doit-il prendre ça ? Car enfin, cela a tout d'un complot occidental bien ficelé.
C'est consternant. Nos gouvernants ont assisté à la destruction d'un pays sans broncher, en voulant nous faire passer des vessies pour des lanternes ! La presse les a suivis en diabolisant Assad, tout en conditionnant l'opinion publique !
C'est une honte. D'autant qu'Assad a toujours été très correct avec Israël, a toujours respecté un bon voisinage. Certains médias l'ont souligné.
C'est totalement incompréhensible.
Comment faire ensuite, confiance aux gouvernants ? Comment avoir envie de voter pour leur déléguer les affaires de notre pays ?
Aimer voire admirer et aider les politiques qui croient qu'ils n'ont pas besoin de nous, citoyens. Nous avons besoin d'eux, mais avons-nous besoin de gens qui empirent les affaires du monde ? Qui nous roulent dans la farine ?
Et se poser sérieusement la question de savoir si les Présidents de nos démocraties, ne sont pas des marionnettes en ce qui concerne la politique extérieure, les affaires étrangères de nos pays ? Parce que tout cela est quand même raide !
Et assez affolant. Et surtout complètement destructeur !
Le premier moment de consternation passé, la question vient quand même tout naturellement, est-ce de l'incompétence ? De la bêtise ? Une stratégie ?

La première est à exclure sur le plan logistique et militaire, ainsi que de la part des services secrets divers. En revanche il s'agit bien d'incompétence sur le plan du cœur et sur le plan humain tout simplement. Une méconnaissance totale de l'être humain, à moins que ce ne soit de l'indifférence ? Possible. Voilà pour l'incompétence.

Bêtise ? Un peu pareil. Ils ne sont pas bêtes, mais un peu, beaucoup bornés à leurs propres points de vue et certitudes assassines pour les autres.

Les gouvernants sont entourés, protégés, ont une image, le tout montant très vite à la tête, apparemment. Mais ce ne sont parfois que des pions. Ils tournent soudain à la marionnette quand on les voit prendre certaines décisions qui manifestement ne vont pas dans le sens de l'homme qu'ils sont, mais dans celui du Président qu'ils sont alors à peine. Ils changent d'avis ou de cap sous la pression de conseillers sans doute, cela ne leur ressemble pas, et c'est gros comme une maison ! Ils jouent alors leur rôle de Président, repris par les médias de manière sérieuse comme si cela venait d'eux. Côté citoyen, c'est évident, parce que tout en étant à l'extérieur, le citoyen concerné sur le plan mondial – le seul plan intéressant du point de vue global de l'interdépendance internationale actuelle – prend très vite conscience que quelque chose ne tourne pas rond. Pour exemple, François Hollande qui monte au créneau pour porter plainte contre les écoutes de la NSA, et qui d'un coup d'un seul, n'en parle plus du tout. Pourquoi ce battage ? Vu depuis la société civile, citoyenne malgré tout, c'est

même marrant. S’en rendent-ils compte ? Il y a sûrement des raisons souterraines à tout cela, bien sûr, mais elles demeurent souterraines, arrivent à les convaincre, parce qu’ils sont dans un système où la raison des alliés est souvent la plus forte. D’où la question : la démocratie est-elle le meilleur moyen de donner raison à une majorité qui a tort ? Et c’est le piège ! Car une fois qu’on a voté, tout nous échappe.
Et comme on ne peut rien faire – à voir ! – sans eux, on est coincé par notre propre légitimité à élire et donc à cautionner une fois pour toutes, en déléguant.
Peu aisé tout cela.

Il n’est pas facile de gouverner.
Mais est-il plus facile d’être un bon citoyen et quelle est la définition et la qualité première de tout citoyen ? Sûr que si l’on posait cette question aux politiques et aux citoyens, les réponses multiples fuseraient avec des points de vue diamétralement opposés.
Donc évacuons l’idée de pouvoir être utiles, ou peut-être peut-on l’être en étant ce que l’on est, tout simplement, et ils feront le tri... Car bien entendu sans les citoyens prétextes, rien n’irait plus pour eux non plus. Car si les médias leur servent à communiquer entre eux de manière indirecte, c’est aussi pour nous faire participer à ce show permanent destiné à nous convaincre de leurs positions et actions.
C’est pourquoi penser librement est le seul privilège nous restant. Mais encore faut-il s’entendre sur ce que cela signifie que de penser librement, et d’oser exprimer cette liberté dans la liberté que la démocratie

nous promet, dont elle est garante, mais tient-elle ses promesses ? C'est moins sûr ! Tant de censure détournée, tant de filtres posés sur nos pensées !

Quand Obama refuse la relation bilatérale avec Poutine, sa réaction soi-disant due à l'asile donné à Snowden, n'est-elle qu'un prétexte ? Car en somme, cette décision arrive avec un temps de retard. Et il se met à jouer le rôle du Président dans lequel soudain une certaine rigidité apparaît... C'est évident. Et la France, l'Angleterre et l'Allemagne zappent d'un commun accord le fait qu'ils le suivaient comme un seul homme sur des écoutes ayant mis en lumière la soudaine prise de conscience d'une menace d'Al-Qaïda. Alors bien sûr, on ne peut que croire les USA sur parole. Bref, ces petits signes gros comme des montagnes, apparaissent quand même dans le speed général qui marque en permanence les relations politiciens/citoyens société civile. Et l'on peut y être attentif ou pas, c'est selon la conscience et la capacité à la pensée libre de chacun.

Comprendre ici que très loin d'être une analyse, les présentes lignes s'adressent à la conscience évolutive posée par chacun sur le monde en désarroi, dont le centre est à la fois, la démocratie et les fonctionnements déroutants que l'on peut en observer avec un peu de bon sens et d'attention. Ces lignes s'adressent au cœur de chacun également, au mieux il est le siège de l'Amour inconditionnel, au pire celui des sentiments par lesquels ne jamais se laisser piéger.

Et constater qu’au sein de la première grande puissance mondiale dont le Président est un homme craquant, élégant, charismatique et joyeux, dont la politique étrangère compte pour le monde et nous tous, Obama pour le citer, s’occupe beaucoup de la politique intérieure des USA, qui lui tient très à cœur. C’est une drôle d’impression, mais c’est un fait. Non pas qu’il néglige la politique extérieure du pays, loin de là, mais il y est moins à l’aise semble-t-il. Il ne décide pas. Il suit tôt ou tard ce que l’on (?) attend de lui dans le contexte international. Il semble n’être pas très au courant de tout, comme sans doute bien d’autres présidents, de ce qui se passe réellement au niveau des services secrets. C’est l’impression qu’il donne. Hollande aussi. Alors est-ce une réalité ou pas ? C’est une évidence parfois. Mais il en est le porte-parole avec le secrétaire Kerry, et l’on doit, à tous les niveaux, s’en contenter. Pouvoirs séparés ? divisés parfois ? On n’en sait rien. Mais les signes sont parlants.

Amour des USA, ce pays qui était un peu fermé sur lui-même, ne connaissait pas grand-chose des autres, où les Américains parlaient de voyager en Europe, mais ne connaissaient pas bien les grandes villes, ne faisant aucun effort pour parler une autre langue, tout comme les Français d’ailleurs pour ce dernier point.
Ce pays a bien changé, s’est ouvert, oui, mais pas dans le sens où on pourrait le croire. En effet, les USA ne se sont pas ouverts au monde, ils ont ouvert le

monde à eux. Ils accueillent de plus en plus, attirent les voyageurs, montrent une vitrine très attractive de leur pays, leur accueil aux musulmans, entre autres. Et toutes les Communautés s'y trouvent y compris maintenant dans une sorte de relation interreligieuse que Kerry vient de mettre sur pied.

Les USA ont ouvert le monde vers eux. C'est une stratégie qui paye. En France, nous voulons nous protéger du monde tout en nous ouvrant à lui. C'est bien aussi. C'est autre chose. C'est peu probant.

On pourrait en parler des heures sans bien sûr refaire le monde ! On pourrait en écrire des thèses et des bouquins, bien entendu, mais parfois, souligner en passant, d'un trait de la conscience hors mental formaté, d'une arabesque du cœur, d'une pensée autre, d'une aspiration pour ces pays que l'on aime, pour ceux qui nous tiennent au corps et au cœur, qu'il est bon de mettre de l'ordre en soi, chacun, et cette réflexion est toujours profitable à autrui. Il est bon d'être sans a priori. De régler d'harmonie les propos et pensées originales qui peuvent en éclore ; ils sont destinés à tous mais entreront en chacun par l'ouverture dont il est capable.

C'est l'ouverture qui est ici prônée en tout, avec tous, parce que nous sommes des êtres humains, des cœurs en attente d'eux-mêmes parfois, des intelligences variées et variant sur l'échelle des vies actives de tous, utiles à la société, à la nation, au monde.

Quel intérêt, direz-vous ou penserez-vous, de mélanger vie initiatique, structure énergétique, vie active, de

femme, d’écrivain, de citoyenne, descente de Supramental, spiritualité, service, amour, et le cœur, ainsi ? En cette époque troublée où les pays arabes et d’Afrique sont en ébullition, où la démocratie varie, se diversifie en abordant d’autres horizons où elle est bienvenue pour le vote qu’elle prône, mais contestée pour les déceptions qui le suivent, et en sont aussi le lot partout ? En cette période éclaboussante, tumultueuse et incertaine que le monde entier traverse et dans lequel les repères flanchent et se cherchent d’autres critères et d’autres assises, quel intérêt, me direz-vous, à être soi-même et à dire ce que l’on pense, alors que l’on sait que cela ne sert à rien ou pas grand-chose ?
Il n’y a, rassurez-vous, aucun intérêt aucun, au sens où l’on pourrait l’entendre. Non, aucun. Mais à l’heure où les médias peuvent faire tout un pataquès à une journaliste qui ose écrire une lettre en parlant à la première personne même s’il n’est pas d’usage d’agir ainsi, à l’heure où l’on reste en deçà, professionnellement, parce que l’on croit que la forme protège ou je ne sais quoi, le fond, à l’heure où les apparences sont reines et seules fiables, il est peut-être temps de passer au-delà, outre tous ces clichés qui font de nous des robots de chair à mental de bronze figés sur des idées reçues qui ne correspondent plus à rien qu’à masquer un peu plus ce qui l’est déjà, et à mettre sous paquetage d’apparences, ce qui l’est encore. Il est bon de trouver en soi cette liberté qui fait la part belle aux réponses à des lacunes dont on se meurt, et la société avec, quand ce ne sont pas des pays.
C’est pourquoi la liberté de la pensée, et celle de

l’exprimer, devrait être une force commune à tous, dans la mesure où l’on peut en canaliser les flots et flux, même si et quand, la bulle politico/secrète de nos renseignements mondiaux, surveille avec beaucoup d’attention, ces faits et gestes, ces pensées et ces opinions de la part des citoyens qui ont intérêt à ne pas devenir trop gênants. Pour qui et pourquoi ? Impossible à dire ou à deviner, en effet que voyons-nous de ce que nous ne savons pas ? Mais c’est rigolo, cela doit quand même impacter certains qui décident et jugent de ce qui est gênant et pourquoi, pour qui.
L’être humain est perfectible. Il est donc dans une dynamique évolutive qu’il accepte ou pas consciemment, qu’il décide d’accompagner ou de freiner, même inconsciemment. Et à partir de là, les jours que nous passons à penser autrement sont des jours de liberté qui nous rapprochent les uns des autres.
Se rapprocher, par cet invisible sur lequel chacun est branché en lui-même, est une façon de rester connecté avec le monde. Les réseaux sociaux auxquels nous sommes aussi branchés, de l’extérieur, ne favorisent pas l’échange, mais l’information qui existe déjà sans cela. Donc la façon de s’en servir est fonction de l’élan qui nous pousse vers ces canaux sans têtes qui donnent la priorité à la vitesse d’une communication qui n’en est pas une tout en prétendant être dans l’échange qui n’existe pas. On survole, les uns des autres, une certaine promptitude à rester au courant. Mais on peut avoir envie de ne pas rester cadré, et de vivre sa vie globale, sans rien mélanger, mais parce que simplement tout ce que l’on aborde, tout ce qui

est abordé là – et selon certains moments plus que certaines affinités – fait partie de la vie du monde, de nos vies respectives, de nos opinions, de nos goûts et de nos choix pour vivre la citoyenneté selon ce que l'on est, ce que l'on en attend ou pas, ce que nous pouvons apporter ou l'envie de certains de jouer les contre-pouvoirs en râlant.
Pour expliquer, faire comprendre mieux, qu'il n'y a aucun intérêt personnel en tout cas, à dire ce que l'on pense sur certains faits d'actualité, à réfléchir tout haut en fait, à ouvrir l'œil et le cœur un peu plus avec tous, et à respecter toutes les opinions tout en disant ce qu'elles évoquent ou ce que l'on en pense.
C'est enrichissant de vivre à ce rythme-là et de laisser la pensée voguer librement dans celles des autres ou des médias.
Le seul intérêt sans doute est humain, c'est le partage de points de vue, de pensées ou d'idées. Mais on ne les partage pas, on les lance, on les lit, on en fait ce que l'on veut, mais le partage ne concerne jamais la politique sur laquelle tous restent un peu en deçà, chacun en observateur pas vraiment impliqué.
Et parfois on en a ras la casquette !

Du cri d'un nouveau-né plongeant dans le néant de la vie, déjà la quête d'un sens qui deviendra au mieux celle du sens.

Et si de la colère exprimée à tout propos à un moment de la vie, la rébellion se transformant en raison ouvrait la voie à une certaine sagesse dont la vie est le maître ?

La pondération en tout serait au bout du compte le passage de la raison à la Sagesse qui, une fois acquise, mais l'est-elle jamais ? donne lieu à la modération pleine de lucidité dont la conscience a besoin pour évoluer.

La place de chacun dans le monde, est définie par l'identité et les papiers qui la prouvent, ce qui devient de moins en moins vrai. Plus on avance et plus l'intériorité devient un espace où le monde se pose, et l'universalité lui fait écho.

Des épreuves et des faits venant de l'extérieur alternent et ouvrent au cœur son infinité que l'Amour inconditionnel allume et éclaire de ses feux multiples dont le Feu du Supramental est l'un des

aboutissements sur terre, pour chaque être humain conscient.

Il y a dans la Joie effaçant l'épreuve une fois intégrée, des milliards de possibilités dont la globalité de l'être humain peut vivre et nourrir chaque rencontre qui y survivra ou pas.

La Beauté de tout être humain réside dans sa capacité évolutive, dans son aptitude à en appliquer les acquis, et dans la conscience qu'il a de sa responsabilité dans son interdépendance avec chacun, tous et le monde.

Mercenaire de la vie parfois, serviteur de Dieu et des hommes, disciple de l'Amour sur la voie du cœur, l'homme est un passager de la vie au service du monde et de tous.

Aux soupirs de son âme, l'homme réagit par des humeurs plus ou moins en phase avec son entourage, mais à la Lumière de l'Esprit, il peut s'il y parvient, transmettre voire médiatiser la Volonté et la Puissance de Dieu.

Tout cœur est un pôle énergétique transcendant et transmutant qui transforme l'ombre en lumière. Il est le moyen infini de l'inconditionnalité dont l'Amour est la clé.

En politique, avoir des alliés, c'est ne jamais suivre

son propre mouvement, à moins d'être le plus fort. (@francediplo @Elysee le 10/08/2013)

En politique quand d'un point focal de conflit dépend le reste du monde, n'hésitez pas, engagez-vous pour et dans la justesse et la modération.

Les politiciens ont trop tendance à vouloir aider ceux qui les gênent à bâtir sur une destruction. Oubliant ainsi l'évolution, ils les assassinent.

Qu'est-ce qu'une aide en politique ? C'est celle qui permet à l'autre de devenir plus fort. Assad à Poutine qui le lui rend bien. Le résultat importe peu. C'est la droiture, à respecter, qui compte.

Quand l'argent n'est pas tout et ne parvient pas à corrompre un homme, on est devant une âme de Seigneur. Poutine en refusant les milliards de l'Arabie Saoudite s'est montré grand Seigneur par fidélité envers Assad.

En politique, la vulnérabilité d'une nation porte à la demande d'aide. Il n'y a aucune fraternité, juste des intérêts qui rendent le faible dépendant du fort.

La souveraineté d'une nation, d'un peuple, a vécu. Elle est totalement soumise à des objectifs définis par l'aide reçue, importée.

Les gouvernants ne sont plus des Seigneurs dans

l'âme, mais des commerciaux en quête de croissance.

Tout Président est un homme très seul qui croit pouvoir compter sur ses services secrets. Et son administration. Mais les services secrets sont une planète à part avec ses propres règles. Les surprises peuvent donc être grandes.

En démocratie, le vote de chaque citoyen est un écrou de la Nation. Le tout est de savoir si les politiciens se soucient des écrous confiés à leur maintenance.

Le charismatique Barack Obama est le Président le plus proche des citoyens, il s'occupe beaucoup de politique intérieure, et motive bien les jeunes. En revanche, en politique extérieure, l'impression (?) qu'il ne fait que ce qui lui est dicté.

Citoyenne française, l'impression d'être une planche jetée sur les vagues du monde par une Europe à la citoyenneté inexistante. (@MBarnierEU le 10/08/2013, il n'a jamais répondu.)

Quand un citoyen veut participer à une discussion organisée par l'UE ou autre, ce n'est pas une invite mais une enquête. Citoyen démotivé.

La politique est l'art le plus noble qui soit. Mais elle n'est plus pratiquée comme tel, elle a viré au marchant, au commerce international, donnant donnant ! Allez, après, vous y intéresser.

Les gouvernants et autres politiciens ont viré de carriéristes du pouvoir, à VRP à l'échelle mondiale. Ils commercialisent les productions moyennant des contrats allant bien au-delà du commerce. C'est là où le bât de la diplomatie blesse.

Sous les fardeaux volumineux que porte la gouvernance d'une nation, celle du monde ne fait pas dans la dentelle, et ses fins justifient ces moyens incompréhensibles pour le citoyen lambda.

Il y a un grand malentendu entre ceux qui se disent citoyens du monde et les autres. Les premiers sont des moutons dans le grand troupeau de l'Humanité, les autres sont des patriotes. Si l'Humanité est une, elle ne peut l'être que par le cœur. Les Américains l'ont compris.

Spirituellement parlant, on peut être serviteur du monde tout en restant citoyen de son pays. C'est là une expression réelle de la fraternité.

Donne à ton frère ce que tu es, s'il en fait de même, c'est qu'il respecte tes spécificités sans vouloir les annexer. Les institutionnaliser ne vaut que si l'on décide de choisir de prendre une autre nationalité.

La liberté du citoyen est fonction d'une nationalité. S'il n'y en a plus, aucun choix n'est possible. S'il en a une, il est dans les limites des lois qu'elle lui

impose. La liberté citoyenne est donc relative, le citoyen ne contrôle jamais rien.

Toute gouvernance rencontre ses propres limites en fonction de ses alliés. Une gouvernance mondiale n'est possible que si les alliés sont intégrés dans la gouvernance qui saura, pourra gérer de tous, les grandes lignes de la politique mondiale dont elle sera, de fait, en charge. La loi du plus fort prévaut donc toujours.

Peut-on imaginer une gouvernance mondiale articulée sur des gouvernances diverses ? Le moment particulier de mutation que nous vivons, nous indique que c'est très problématique.

Les opinions diverses ne cadrent pas avec une gouvernance mondiale mais avec le désir d'un reste de souveraineté qui s'estompe au fil des alliances de plus en plus nombreuses entre États, et les forcent à composer avec plus forts qu'eux.

L'indépendance des États est passée sous le seul contrôle de l'interdépendance qui les unit en les divisant. C'est une géométrie variable dont une ou la gouvernance mondiale bénéficie peu à peu.

Le monde a la vie dure en ce moment. Cette géométrie variable est en plein progrès, fragilisant les uns et fortifiant les assises d'autres. Mais aucun ne vaincra, ce n'est qu'un moment préparatoire. La question pour un

simple citoyen étant : jusqu'à quand, et comment ?

Des voiles nous séparant de la vision tombent peu à peu. Mais ils étaient transparents et nous n'y voyons donc toujours rien.

La citoyenneté est plus importante que la gouvernance, même si cette dernière est indispensable. Seulement, ni les institutionnels ni les citoyens n'en ont conscience. Et c'est un problème.

Les citoyens comptent sur les gouvernants qui comptent sur eux-mêmes, et les résultats et dégâts de ce quiproquo tombent sur les citoyens. Alors que l'État c'est eux, mais qu'ils ne le savent pas. On a élevé, formé les citoyens à être impuissants, ils ont très bien appris la leçon. Sauf aux USA où la conscience individuelle existe vraiment.

Mais si seulement en France et partout les citoyens étaient pris en compte et pas en charge, comme ils le sont aux États-Unis où la conscience individuelle a un vrai poids dans la vie quotidienne.

Comme une fleur au parfum délicat, la citoyenneté devrait s'épanouir partout dans le monde, dans chaque nation. Une fleur immense et belle dont chaque pétale correspondrait à une conscience individuelle de citoyen. Comme toutes les fleurs, elle demande soin et attention. Mais on ne sait considérer ces pétales qui en font la beauté, qu'en

fonction des conditionnements que la bulle politique déverse en guise d'arrosage. C'est très regrettable. Le terreau où elle a du mal à pousser manque bientôt de soins, et c'est par des révolutions que ne se règle pas l'inattention dont elle fait l'objet.
Et même les révolutions ont bien changé, elles ne sont plus que tempêtes venues de l'extérieur pour disperser et diviser des pétales qui ne demandent qu'à éclore la beauté de cette fleur de la citoyenneté que l'indifférence fait faner. Et ce grand malentendu est favorisé par une démocratie qui se voit comme une manne, et n'est finalement que le tombeau de la volonté de servir de certains citoyens qui pourraient être très utiles.
Mais c'est ainsi, et le monde va en n'allant pas.
Cela pourrait être désespérant, cela n'est que dérisoire. Dans les décisions prises à haut niveau, la transparence n'est que conflits ouverts dont nous sommes les témoins aux savoirs fragmentés par des lacunes irréversibles qui ne laissent aucun répit à la réflexion des citoyens qui se gourent bien entendu, faute d'éléments essentiels.

Il y a bien sûr, en politique, ce que l'on voit et ce que l'on ne voit pas. Ce que l'on ne peut pas comprendre et ce que l'on comprend par défaut, et ce que l'on ne sait pas, qui contribue aux réflexions des citoyens. Il est donc très intéressant pour les politiques, de savoir le résultat des réflexions et compréhensions des citoyens. Car eux, savent tout de ce qu'ils font, et le décalage entre ce que nous en comprenons, ce

que nous en retenons, est une véritable indication pour eux quant à la suite ou aux décisions, et surtout quant à ce qu'ils cacheront ou non dans les informations qu'ils nous communiquent. Car ils contrent aussi l'opinion publique en expliquant à leur façon et rythme, ce qu'ils veulent faire passer ou non, le message à délivrer, en fait.
Et ce que l'on appelle l'opinion publique n'est pas une mesure valable pour eux, elle ne se confond et ne dépend que des sondages qui ne sont pas du tout fiables. En revanche, l'opinion des citoyens est plus indicatrice de la température d'une action, surtout quand de nombreux citoyens n'ayant aucun rapport les uns avec les autres, ont la même opinion, pensent et disent la même chose. Ce n'est plus un codage d'opinion, c'est bien mieux, c'est comme s'ils consultaient le thermomètre de la température de par le monde, concernant certains de leurs actes et décisions.
D'où l'idée géniale de cette femme magnifique, remarquable, qu'est Hillary Clinton qui a compris et lancé sur Twitter la e-diplomatie comme une forme d'aide supplémentaire à l'information politique sens citoyens de toutes parts dans le monde. C'est génial. À peaufiner encore, mais génial.
Beaucoup de chemin reste encore à faire des politiques aux citoyens et inversement. Le pays où cette relation, actuellement, marche le mieux, est l'Amérique. C'est un fait. Ce qui amène le Président Obama en ce moment dans tous les états du pays en permanence, il est très soucieux de la politique intérieure et des réformes.

Le Président Hollande fait de même, mais le rapport aux citoyens est totalement différent. Rien à voir. Ce n'est pas une relation de responsabilisation, pas du tout, c'est une relation épisodique sans participation, nous demeurons spectateurs du Président et de son gouvernement qui font pour nous sans même nous donner l'illusion de participer à quoi que ce soit. Et quand on voudrait nous faire participer en tant que citoyens pour l'Europe, on nous propose des subventions ! Tu parles ! Grotesque... En clair et décodé, ils nous disent :
« Faites vous-mêmes, voilà l'argent, mais surtout n'interférez pas avec nous, on n'a pas que cela à faire ! »
Lamentable... Et de temps en temps ils viendront, si cela marche, faire une apparition de soutien illusoire qui ne sera que récupération. Et les citoyens marchent, véritables gogos fiers d'avoir obtenu la subvention !
Les Américains ont dépassé ce stade depuis bien longtemps. À se demander parfois si certains n'ont pas lu mes ouvrages... On peut se poser la question ! Car retrouver dans les discours d'Obama autant de similitude est troublant. Je m'y reconnais tout à fait. Et la conscience individuelle y a une vraie place comme dans les travaux que j'ai publiés. Ravie de voir que ça existe et que ces idées ont atterri à ce point quelque part dans le monde. Ajouter que les idées n'appartiennent à personne, elles sont réceptionnées par ceux qui y sont aptes et récupérées, et au meilleur des cas, reconnues pour ce qu'elles sont vraiment. J'aurais aimé que la France en fasse autant, à ce point.

La route sera encore longue. Et si le monde est en effervescence, nous aurons peut-être la chance de voir la sagesse atterrir elle aussi, dans les rues et dans les cœurs. Nous n'y sommes pas encore, mais elle peut s'étaler sur le mental collectif et jaillir de là sur chacun de ceux qui en sont encore prisonniers.
C'est possible surtout en ces périodes où la force gigantesque du Supramental envahit de ses descentes, les esprits et les cœurs, les êtres tout entiers de certains, et notamment du Médiateur qui redistribue l'énergie de par le monde, allant où Il le doit à des moments cruciaux pour le monde.

Le monde invisible veille, n'empêchant pas les hommes de se tromper de voie, de choisir la mauvaise route pour certains avec beaucoup de bonne foi, et c'est dramatique. Mais l'évolution se poursuit, espérons que nous ne jouerons pas trop avec le monde comme des hommes ont joué avec le feu, précipitant l'Atlantide dans le néant de leur manque de Sagesse, lacune qui les a détruits.

Douceur amère du temps qui passe, la technologie, les sciences, tout avance sauf les hommes, mais ce sont pourtant des hommes qui font tout ça ? Alors on ne comprend pas bien pourquoi ils n'avancent pas en même temps. Pourquoi la Sagesse ne grandit-elle pas avec la production de l'esprit humain ? Pourquoi le mental garde-t-il le contrôle sur l'homme en général ? C'est très étonnant.

Il serait intéressant de savoir ce que Einstein pense de tout cela maintenant qu'il voit le monde, j'imagine, de l'autre côté de tous les excès de ce que nous faisons subir à ce dernier.
Et nous, après Einstein qu'en pensons-nous ? Après la fameuse arme nucléaire qui nous pose maintenant tant de problèmes ainsi que les centrales nucléaires meurtrières que nous avons construites un peu partout ?
Tout cela demande réflexion.
Si ce n'est pas déjà, pour certains d'entre nous tous, tout réfléchi.
C'est à chacun avec sa conscience de voir l'état du monde et où nous en sommes arrivés. Beaucoup de bonnes choses, assez de vrais outils, espérons qu'ils ne détruiront pas le monde un peu plus, on n'avait pas besoin d'avancer autant pour reculer ainsi dans l'évolution.
Certains vous diront que c'est une vision pessimiste, non pas du tout. C'est une forme de mise en garde pour souligner si besoin était, que seule la conscience peut sauver la vie politique et le monde de tous les excès que nous commettons par manque de Sagesse donc d'évolution spirituelle.
Et cette évolution est à notre portée, et dépend de chacun.
C'est donc une histoire qui s'écrit entre soi et soi, à charge d'aider le monde et tous, pour en faire un lieu de vie et non de destruction pour une Humanité pouvant vivre en harmonie.
Soyons de vrais bâtisseurs, mais pour cela, la

spiritualité, l'essence de l'être, devrait être diffusée par nos actions, avec amour.
Qu'il vous en dise ou pas, c'est la seule voie fiable sur laquelle chaque conscience peut se positionner ou pas.
À chacun de voir et de décider.

Sous le soleil brûlant d'une Afrique en plein changement, les bons élèves de la démocratie votent, comme le Mali, et les masses se soulèvent ou subissent de plein fouet la poussée des terroristes qui en profitent. Si bien que l'Occident qui les a bien aidés sans penser plus loin que les bouts de ses nez alliés qui ont agi quasiment partout par les armes qui se retournent contre eux, surpris, mais le sont-ils vraiment ? Les Occidentaux se révèlent anti psychologues dans l'arrogance de leurs certitudes qui les poussent à refuser le dialogue dès qu'une main leur est pourtant tendue comme le fait l'Iran de son président Rohani.
C'est un gâchis rare, sans précédent, qui augmente les incompréhensions, les amplifiant jusqu'à ces réponses terroristes dont personne ne sait comment sortir tant le labyrinthe ainsi construit de toutes pièces, abrite ceux qui sans parler, mais en revendiquant leurs attentats ou en prenant des otages, se contentent de suivre l'exemple du refus de dialogue pour installer un peu plus des revendications que personne ne connaît vraiment. Ou que l'on ne nous dit pas.
On entend toujours le fait qu'une revendication d'attentat a été faite, mais que veulent-ils, pourquoi ? On ne le sait jamais. Tout est monté en chantilly

sombre sur les morts et les violences qui ont pourtant une cause. Mais cette cause demeure inconnue. Pour ma part, je n'ai toujours pas compris ce que voulaient ceux qui ont perpétré l'attentat du 11 septembre à NYC ! Peut-être est-ce de la bêtise de ma part, mais que voulaient-ils vraiment ?
Il semblerait que rien ne se passe à haut niveau à part le fait que les terroristes sont des ennemis des USA et de l'Occident en général. Pourquoi agissent-ils ainsi ? Que veulent-ils ? Ils ont forcément des raisons qui demeurent secrètes à ce jour.
Veulent-ils faire un état islamique ? Mais il y en a déjà un, et qui plus est, vote et peut élire démocratiquement son président Rohani... Alors quoi ?
En essayant de comprendre, on se perd un peu, et ce n'est pas en diabolisant les attentats qui sont de fait horribles, que nous arriverons à faire quoi que ce soit d'autre que faire peur aux citoyens qui ensuite acceptent toutes les mesures faisant atteinte à la liberté de tous. Difficile à comprendre, d'autant que toutes les réponses occidentales ne sont que des réponses violentes.
S'il n'y avait plus de production d'armes dangereuses, y aurait-il un mieux ? Quand il n'y a pas de pain, vous ne pouvez pas en manger. S'il n'y avait plus d'armes du tout, les combats et les conflits seraient-ils éradiqués ? Et pourrait-on enfin dialoguer ?
Le fait est que cette nébuleuse terroriste persiste quoi que l'on en dise, et que l'on ne sait toujours pas pourquoi. Les scoops se font sur l'horreur et le fond, la vraie raison est un mystère pour les citoyens qui

se font un film selon ce que l’on entend et ne sait pas. Interrogez cent citoyens occidentaux sur la raison du terrorisme, et vous obtiendrez cent réponses différentes, certains n’ont jamais pensé à ce que Al-Qaïda voulait vraiment.
C’est un film à épisode, un feuilleton qui mieux que le méchant J.R. de Dallas, nous tient en haleine par la peur. Mais on ne les laissera pas faire, on ne cédera pas, et on refait une chantilly sur la cerise du dernier attentat, pour faire monter la pression. Mais bon sang, si on nous expliquait ce qu’ils veulent vraiment ?
Les morts, les blessés, les armes, Obama qui veut les réguler aux USA, il n’en parle plus du tout en ce moment, noyant de politique intérieure, la problématique des armes. On travaille pour les propriétaires et autre loi sur l’immigration, on a oublié les armes, on y rajoute un zeste de Snowden dont on ne parlait plus non plus, cette fois entre Obama et Poutine, on ne parle pas du tout de la tentative de corruption de l’Arabie Saoudite à l’égard de Poutine, pour faire tomber Assad, car c’est de la corruption détournée... Mélangez le tout agitez bien ces ingrédients et le cocktail sulfureux obtenu, est un grand show digne de Broadway quant à un scénario où la bienveillante manipulation masque et démasque, si bien que personne ne comprend plus que ce que l’on nous met sous les yeux par le biais des médias qui travaillent à tellement court terme, qu’ils n’y voient eux-mêmes, pour certains, rien du tout.
C’est raide quand même, mais c’est le monde dans lequel nous vivons.

J’ai un véritable amour pour les USA, je trouve tant de bonnes, très bonnes choses, et le Président actuel et son épouse, magnifiques ! Mais par moments je me demande s’ils ne sont pas sortis d’un casting génial pour faire passer des pilules qui avec d’autres ne passeraient pas. De plus, ils sont très sincères tous les deux, évidemment sinon cela ne marcherait pas pour l’opinion dite publique où la conscience individuelle joue encore, heureusement, un rôle très important.
Sans prétention, c’est une opinion citoyenne livrée ici, et tout citoyen peut se tromper, c’est évident. D’autant que tout est embrouillé, flou, les réactions et parfois les réactions politiciennes. Mais quand même, sans être complètement abruti, on devrait comprendre ? Difficile, de plus en plus.

Le reste du monde suit et ne comprend pas plus, pas tout non plus. Parce que quand Sarkozy est parti bille en tête derrière Bernard-Henry Lévy pour intervenir en Libye, comment pourrait-on imaginer que BHL n’était pas lui-même manipulé ? D’ailleurs sur la catastrophe qui s’en est suivie pour ce pays, après son intervention tout intellectuelle, on ne l’entend plus ! Je me demande comment se comporte sa conscience en ce moment ? Est-il toujours aussi fier de lui ? Et que pense Sarkozy en ce moment ?
C’est une question objective qui n’a rien à voir avec l’homme que j’admire et qui m’a d’autant plus déçue dans cette histoire.

Si la voie du cœur a une particularité, c’est que la

voix qui en est imprégnée pour la suivre et y être de plain-pied, s'exprime toujours de manière cohérente avec la vision qu'elle a du monde et des événements. Non pas de façon partisane, mais avec l'objectivité que l'on garde parce que l'Amour est du trajet, et que rien d'affectif ou de partisan ne vient endeuiller la justesse qui lui est chère en tout, avec tous. Cette justesse est nécessaire pour que la conscience agisse de manière impersonnelle, sans haine et sans rancune. Ne pas dire que l'on a raison ou tort, donner la pensée telle qu'elle se présente, habillée de ses atours de discernement et d'Amour. C'est cette cohérence intérieure qui manque en politique où, on le voit bien, on est parfois contraint d'aller à l'encontre de ce que l'on voudrait pour une quantité de raisons qui n'en sont pas, à mes yeux, mais qui font aussi partie de ces raisons d'État qui font pencher la balance du côté démocratique de tous les compromis qui ne peuvent en aucun cas, de façon ponctuelle, être parfois pris en compte.
Le général de Gaulle était de ceux-là, qui osait agir de manière minoritaire si sa conscience le lui dictait. Mais le moule est cassé apparemment. Ces hommes-là sont des Seigneurs de l'intégrité que l'on ne trouve plus sur le macadam mondial du village qu'est devenu le monde avec ses quartiers chauds et ses histoires terroristes, barbares, et il faut le dire bien commodes parfois.
Où se positionne le citoyen dans cette gabegie organisée, on peut se le demander, et comment peut-il être utile à son pays, au monde ?

Tous sont différents bien entendu, et la masse de qui l'on ne peut pas attendre grand-chose, est la première encensée en fonction de ce que l'on attend d'elle, ou ignorée quand on l'a obtenu. L'Occident fonctionne ainsi, nous sommes des bulletins de vote en perspective ou/et nous sommes des suiveurs en permanence.
Le citoyen devient un marque-page pour le grand livre de l'Histoire. Individuellement ou en ses collectifs divers. Mais cela ne va pas plus loin, sauf cas exceptionnels. Et ces pionniers-là ne sont pas nombreux, ils existent pourtant. Malgré tout et tous, pourrait-on dire.
C'est pourquoi j'aime Obama, il est attentif aux citoyens et le serait plus s'il pouvait, mais il ne le peut pas. C'est évident. Comme beaucoup d'autres. C'est une règle dans tous les régimes, le citoyen n'est pas entendu.
Je me souviens à ce propos, quand Sa Majesté Hassan II nous a quittés, tous les Marocains venus de tout le pays, à pied parfois, sont venus lui rendre hommage. Et la stupéfaction en France, de les voir car tous s'étaient fait le film d'un peuple qui était tant oppressé qu'il n'aimait pas son Roi. Erreur totale, manque de psychologie et de connaissance à propos du lien très fort qui unissait le peuple à son Roi et inversement.
C'est ça l'Occident, se faire ses propres certitudes sans comprendre l'autre. Sans chercher à le comprendre, à se mettre à la place de ceux que nous voyons vivre de loin.

C’est dommage. Bien sûr tout n’est pas rose, mais qui peut juger d’une gouvernance ?
Sans doute certains chefs d’État qui consultaient Hassan II étaient-ils un peu plus au fait de la grandeur de cet homme, de sa sagesse et des difficultés à gouverner un pays après un Protectorat. Mais c’est le passé qui restera gravé dans l’Histoire de ce pays, malgré tous ses détracteurs de l’époque.
Et de regretter que le dialogue ne se fasse pas, regretter que l’on en reste, en Occident, à nos propres référents et certitudes encore une fois, en jugeant sans une once de sagesse, formatés et conditionnés que nous sommes, pour réagir ainsi.
Oui, c’est regrettable.
C’est ce plan humain des relations internationales qui ne va pas encore.
Et contrairement à ce que nous en disons, nous sommes arrogants et sûrs de nous au point de donner sans cesse des leçons, sans même nous en rendre compte.
Oui ce que nous appelons les années de plomb ont existé bien sûr. Mais il faudrait en analyser les raisons objectivement. Nous ne sommes capables que de condamner. Encore une fois, il n’y a aucun amour dans ce que nous pensons, rien, que la sécheresse du mental occidental qui veut toujours avoir raison. Et impose ses soi-disant valeurs en ignorant totalement que certaines valeurs universelles passent avant tout par la spiritualité.
D’ailleurs les USA viennent de le comprendre puisque le secrétaire Kerry vient de mettre en place un partenariat avec les communautés confessionnelles,

ce qui est une initiative très importante. Superbe. Voir maintenant comment cela va fonctionner et pour faire quoi. C'est très important vraiment.

Ce n'est pas une conclusion, c'est une ouverture à la réflexion, au dialogue, et au terme de ce tour d'horizon, souligner une fois de plus que la voie du cœur est devenue celle de la raison. L'une sans l'autre ne peuvent que séparer, ensemble elles peuvent unir par ce qui nous est commun, si nous intégrons que le cœur n'est ni affects ni sentimentalité aux sensibleries émotionnelles, négatives à terme.
Les sentiments, la sensibilité y gagneront en noblesse, et le respect mutuel sera la ligne de moindre résistance entre tous.
Libérer son esprit des geôles qui l'enferment dans le mental. Et oser aller vers l'autre dans une belle volonté de dialogue, pour donner au monde et à tous, cette force commune qui peut animer l'Énergie divine à capter ensemble pour enfin atteindre ensemble, un équilibre et une harmonie dont nous sommes les seuls responsables, chacun, devant Dieu.
C'est un assez beau programme commun pour souhaiter bonne et belle route à chacun en charge, et conscient de l'être, de ce monde en plein changement.

"Yes! we can!..."
Obama

Table des Matières

Du même auteur

1. Romans

Sur les Traces du Nazaréen
Les liens invisibles (érotique)
Histoire puissance trois
Catherine la solide Insolite
Ouergane
Rama
L'œil de cristal
Chronique d'une Approche Théorique
Au fil des modes et aux toi de la vie
L'Ampli-Roman
En passant par Mimizan
La Gouve
Conte de Jor
Samia et demie
Un Couple en marge
D'ici et D'ailleurs
Octave à Tanger
Vivelle
Dans les creux de la vie
Marouerg
La Maison des non-dits
L'émeraude de Fès
En attendant Aïda
Le voyage d'Amina
Parenthèse à Malte
Set de femmes - Chronique tangéroise
Romantissime
On n'en Meurt pas…
La Ville
Cristal de femme
Rencontre à Madrid
Sur le pont d'un Maroc arc-en-ciel
Une femme au Sud
Une île au bout du Cœur

Asma/Chaïbia - une + une = Une
Tanja la magique
La Nuit du devenir
Face à Face à Tanger (érotique)
Masque Démasque
Un Jour Une Vie
Sur les voies du deuil
La vie en pointillé
Générations
Nadia
Thaïe

2. Contes

Contes de Portes marocaines (gratuit)
Contes d'éthérique et de Vie
Venusia The Lady on Venus
La Branche Magique
Contes Planétaires

3. Pièces de théâtre

Mano
L'Amour en Question

4. Témoignages

L'Infini côté Cœur ou Gary/chellabi
L'amant d'un jour
Hommage à Sri Aurobindo
Lettre d'ailleurs
Codes codés encodés
Un jour en Asie
J'ai le Maroc au cœur
Sous sub conscient
Autoscan
Silence Solitude Service
Dialogue en Solo
L'enfer en technicolor
Chambre 137
De Bric et de Vrac
Mon Actuscan 1 (gratuit)

« De la médecine entre autres… »
Mon Actuscan 2 (gratuit)
« Du temps des gilets jaunes etc… »
Mon Actuscan 3 (gratuit)
« Pour de plus justes relations humaines »
Mon Actuscan 4
« Médecine/Politique - Vie citoyenne - Évolution »
Mon Actuscan 5
« Nos Frères de l'espace, Les mondes et nous… »
Mon Actuscan 6
« L'Amour inconditionnel »
Mon Actuscan 7
« Transformation - Âmes sœurs - Service - Covid 19 »
Mon Actuscan 8
« Feu mon Ami »
Mon Actuscan 9
« Les Hauts de Hurletemps »

5. Essais sociopolitiques

D'une citoyenne - réflexions sur le la les politique(s)
De Shamballa à Rabat
2001 : Les citoyens la politique
Manuel citoyen
Il sera une fois la citoyenneté
Citoyenneté : l'Avenir du Futur
Face : Gouvernance - Pile : Citoyenneté (gratuit)
Rêve pragmatique, Engagement Citoyen
Entre nous commentaires et opinion (gratuit)
Toi l'Enfant (droits de l'enfant) (gratuit)
Supramental Mon Ami (spirituel)
Haut et Clair Sur le fil politique

6. Essais philosophiques

Essai sur la Beauté
Essai sur la Pensée libre
Liberté Bonheur
Pourquoi ? Comment ?
Roman Vie Fiction
Des éclats de diamants dans la boue (social)

7. Enseignement Christique et Énergétique humaine

Le sang du calice de Morya (gratuit)
À Nos disciples
Le Maître en incarnation Les groupes et Shamballa
Christ en soi, Christ en tous, Christ en Vie
Du Silence de Dieu au Principe christique
Le cœur ouvert
… de Shamballa… aux Caraïbes
Livre d'or
Maîtrise initiatique dans l'incarnation
Les Saisons de la Transformation
Expérience et Maîtrise
Sur les pas de Christ et au-delà
La Source et le moyen
La Mère le monde et vous tous
Du rêve ou de son Absence
De l'Esprit au sexe
Unité de synthèse et Magie Divine
L'Envol
Ange ô mon Ange
La 7ème étape
Énergétiquement Vôtre
Réponse aux « channelings »
Transition et Vie
« … de la Cellule … »
Le Nomade de l'Amour
Cœur au mon Cœur
Le Yoga du feu
Devas
D'un Point de Vie ésotérique
Cendres de glace - Poussière d'étoiles
Le couple gnostique
Prophètes et Médiateurs
Connexions - Devas Violets
Cœur Kaléidoscope

Originally written in English

Paddy’s World (gratuit)
My word again
The Sacred Journey through Empowerment

Translation into English

On the tracks of the Nazarene
The blood of Morya’s Chalice (gratuit)

Traducido al español

Una pareja al margen

Couverture LC
ISBN 978-2-36633-074-8

LCenteur
leïla chellabi
contactlc2020@gmail.com